



<http://rencontreeeljem.com/>

RENCONTRE EL JEM 2026

PATRIMOINE TOURISME DURABLE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

El Jem, les 17 et 18 Avril 2026

ملتقى الجم 2026

التراث، السياحة المستدامة والتنمية المحلية

Colloque organisé par :

ADL : Association de Développement Local El Jem, Tunisie.



LarPA : Laboratoire de recherche en Patrimoine et Architecturologie



ENAU : Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis



SOMMAIRE

Programme

Organisation et Partenaires

Argumentaire et axes de réflexion

Comité scientifique

Comité d'organisation

Résumés des communications

PROGRAMME

Vendredi 17 Avril 2026

SEANCE 1 : Inscription, accueil et ouverture officielle

- **08h.15 - 9h00** : Inscription
- **09h.00 - 09h.15** : Ouverture officielle et présentation du colloque
- **09h.15 – 09h.30** : Discours d'accueil
- **9h. 30 – 09h.50** : **Allocutions des invités officiels (Responsables régionaux et locaux) :**
- **9h. 50 – 10h.30** : **Allocutions des acteurs et partenaires présents :**
 - Délégation régionale des affaires culturelles
 - L'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de la Promotion Culturelle (AMVPPC)
 - L'Institut National de Patrimoine (INP)
 - L'Office National du Tourisme Tunisien (ONTT)
- **10h. 30 – 11h.00** : **Allocutions des invités**
- **11h .00 – 11h .20** : **Pause-café**
- **11h. 20 – 11h.50** : **Conférence Inaugurale et présentation des thèmes**

Mme. Soumaya GHARSALLAH,

Architecte et docteure en Muséologie, Médiation et Patrimoine
Ancienne directrice du Musée National du Bardo

« Patrimoine et tourisme durable : moteurs d'un développement régional résilient »

11h50 – 12h.15 Session Poster : une présentation de 3 à 4 mn pour chaque poster

Modérateur : M. Fakher KHARRAT

- **Poster 1 :** M. Riadh BECHIR, (21)
Docteur en Sciences Économiques, Chercheur au Laboratoire d'Économie et Sociétés Rurales (LESOR) à l'Institut des Régions Arides de Médenine. Président de l'Association du développement et des études stratégiques de Médenine, Tunisie.

« Patrimoine et développement local à la ville de Medenine, une analyse qualitative »

- **Poster 2 (4 supports):** Mme. Rym ABID BELLAGHA¹ (23), Eya Nouira², Fatma Zahra Ayari² et Lynda Zouari²

¹ Docteur en aménagement de l'espace, ISBAT, Université de Tunis. Tunisie

² Étudiantes à l'ISBAT

« L'évènement culturel comme acteur de la valorisation du patrimoine antique en Tunisie »

- **Poster 3:** Mme. Nour MOKRANI (14), Tunisie
Enseignante à l'Institut supérieur des beaux-arts de Tunis (ISBAT), Tunisie.

« Arts contemporains et réactivation du patrimoine : dispositifs immersifs et participation citoyenne pour une durabilité territoriale »

- **Poster 4: M. Mohamed RGAYEG, (41), Tunisie.**
Assistant, Laboratoire de recherche LarPA, ENAU, Université de Carthage, Tunisie

« Voir l'invisible : IA, réalité augmentée et nouvelles expériences du patrimoine »

- **12h. 15 – 14h. 00 : Pause-déjeuner**

SEANCE 2

AXE 1 : Nouveaux paradigmes du patrimoine et du tourisme durable

Axe 1, Session 1 : **14h.00 – 15h.40.**

Patrimoine et tourisme durable comme levier de développement local : impacts sociaux, économiques et environnementaux : étude de cas

Modérateur : M. Faouzi MAHFOUDH.

- **14h.00 – 14h.20 : Intervention 1, Salma EL AOUD (05)**

Université de Sousse, doctorante en esthétiques et pratiques des arts à l'ISBAS. Fondatrice de la marque de bijou Salma.Jewelry spécialisée dans la création de bijoux artisanaux en argent, réalisés selon des techniques ancestrales. Tunisie

« Patrimoine Bijoutier de la ville de Mahdia : entre résilience culturelle et défis de durabilité »

- **14h.20 – 14h.40 : Intervention 2, Mohamed IDOUDI (08)**

Docteur en sciences de l'architecture, Laboratoire de recherche LarPA, ENAU, Université de Carthage. Architecte général, directeur technique Commune Denden. Tunisie

« La reconversion comme outil de ressourcement de la ville de son potentiel patrimonial pour un tourisme local durable : le cas de la Manouba »

- **14h.40 – 15h.00 : Intervention 3, Heba WEFI (30) - Invitée**

Architecte, ENAU, Palestine.

“Soil and rubble as hybrid sustainable raw materials: a genius loci experience in the Gaza strip.”

- **15h.00 – 15h.20 : Intervention 4, Souad BOUGHERARA (13)**

Department of Architecture, Faculty of Sciences, University of Algiers 1- Algeria

«Rethinking the valorization of the Casbah of dellys through new paradigms of heritage and sustainable tourism”

- **15h.20 – 15h.40 : Intervention 05, Anis KARAA (22)**

Maître assistant, Laboratoire de recherche LarPA, ENAU, Université de Carthage, Tunisie

« Réinventer le développement local à Kerkennah : le design symbiotique comme catalyseur d'un tourisme durable et d'une résilience socio spatiale du patrimoine.

- 15h.40 – 16h.00 : *Discussion*
- 16h.00 – 16h.20 : *Pause-café*

Axe 1, Session 2 : **16h.20 – 18h.30**
Mutations, perspectives, apports et limites des modèles touristiques alternatifs (durables
Responsable, équitable, expérimental, slow, transformationnel, associatif, scolaire ...)

Modérateur : Mme. Beya ABIDI

- 16h.20 – 16h.40 : Intervention 06, Mayssa ALOUI (39)
Architecte, Doctorante, Laboratoire de recherche LarPA, ENAU, Université de Carthage, Tunisie.

«Le tourisme alternatif comme levier de la résilience rurale : cas d'étude Takelsa»

- 16h.40 – 17h.00: Intervention 07. Ahlem BEN ABDESSALEM (28)
Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis, Tunisie.

«Scénographeur l'urbain : le street-art, de la marginalité à l'artification »

- 17h.00 – 17h.20 : Intervention 08, Karima ZINE EDDINE (09)
Doctorante- ENCG Béni Mellal, LAREMO. Algérie

«Le Slow Tourisme Comme Mode de Valorisation du Patrimoine Territorial Marocain : Une Approche Expérientielle Inspirée de la Région Tazekka »

- 17h.20 – 17h.40 : Intervention 09, « Mokhtar BELATEK » (Invité)
Directeur du Festival International de Dougga. Tunisie.

« Présentation du Programme habiter chez l'habitant à Dougga »

- 17h.40 – 18h.00 : Intervention 10, Samiha KHELIFA (Invitée)
Association AMAVI, Programme TACIR

« Quelle connaissance pour un tourisme soutenable promoteur du territoire »

18h.00 – 18h.30 : *Discussion*

Samedi 18 Avril 2026

SEANCE 3

AXE 2 : Technologies numériques, intelligence artificielle et médiation patrimoniale:

Axe 2. Session 3 : 08h.30 – 09h.50

Technologies immersives et « smart tourism » : expériences augmentées et durabilité des Destinations

Modératrice : Mme. Hanène BEN SLAMA

- **08h.30 – 08h.50 : Intervention 11, Abir GAFSI (15)**
Doctorante, enseignante (ISAMM), Mahdia, Tunisie.

« Le design des dispositifs numériques comme outil de médiation patrimoniale : anticiper un tourisme culturel durable »

- **08h.50 – 09h.10 : Intervention 12, Khawla SOUGUIR (20)**
Architecte docteur en Esthétiques des Arts. Enseignante université de Kairouan. Tunisie.

« Intelligence artificielle et nouvelles formes de médiation culturelle dans les sites patrimoniaux »

- **09h.10 – 09h.30 : Intervention 13, Mme. Ines SAID, (10),**
Tanit XR, Tunisie.

« Low-Cost Community-Driven 3D Digitization as a Climate Resilience Strategy For Tunisian Heritage »

- **09h.30 – 10h.00 : Discussion**
- **10h.00 – 10h.20 : Pause-café**

Axe 2, Session 4 : 10h.20 – 12h.00

**Éducation, médiation culturelle et transmission intergénérationnelle grâce aux outils numériques
Créant des itinéraires culturels et des offres touristiques adaptées aux différents profils**

Modératrice : Mme. Faten HUSSEIN

- **10h.20 – 10h.40 : Intervention 14, Majdi FALEH (38)**

« Bridging Communities and Heritage: The Jusour Project as a Model for Interpretive Practice and Sustainable Development in Tunisia »

- **10h.40 – 11h.00 : Intervention 15, Rihab ZOUARI (37)**
Doctorante, spécialité design espace, à l'école doctorale Arts et Culture de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis. Tunisie.

« Design Territorial Immersif : Résonances Spatiales du Sacré en Arabie Saoudite »

- **11h.00 – 11h.20** : Intervention 16, Alia BELKAID (34)

Maître assistante, Laboratoire de recherche LarPA, ENAU, Université de Carthage, ENAU, Tunisie

« Réinventer le tourisme culturel : L'impact de l'IA sur les circuits touristiques inclusifs et durables »

- **11h.20 – 11h.50** : Discussion
- **12h.00 – 14h.00** : Pause-déjeuner

AXE 3 : Gouvernance cadre réglementaires et politiques inclusives

Axe 3. Session 5 :

14h.00 – 16h.30

Le cas d'El Jem

Modérateur : M. Nouri BOUKHCHIM

- **14h.00 – 14h.20** : Intervention 17, Fethi GAZDAR (Invité)

أستاذ مجاز في التاريخ و الجغرافيا , رئيس جمعية نقابة التوجيه السياحي بالجم

المعالم الأثرية بمدينة الجم : مكانتها في التراث العالمي و دورها في التنمية السياحية"

- **14h.20 – 14h.40** : Intervention 18, Hedi DERBEL- Salim BEN REJEB (Invités)

«El Jem, un laboratoire de nouvelle gouvernance : un modèle multi-acteurs pour un patrimoine partagé et un développement local durable »

- **14h.40 – 5h.10** : Intervention 19, Wafa BEN DHIA (17)

Maître-Assistante. ISL Moknine. Université de Monastir. Tunisie

«Vers l'élaboration d'un nouveau circuit touristique dans la région du Sahel tunisien reliant la ville de Moknine, Mahdia et El Jem : enjeux patrimoniaux, culturels et stratégiques.»

- **15h.10 – 15h.30** : Intervention 20, Hager KRIMI (19)

Chargée de recherches archéologiques et historiques, Directrice des musées à la direction générale du Patrimoine au sein du Ministère des affaires culturelles. Tunisie

«Projets de tourisme culturel en instance : Plan d'action d'une nouvelle approche stratégique à El Jem »

- **15h.30 – 15h.50** : Intervention 21, Faten TRAD (18)

Docteure en sciences et pratiques des arts, Enseignante docteure a l'ISBAT Tunis. Tunisie

« Vers un smart tourism patrimonial : médiation numérique et itinéraires intergénérationnels pour un tourisme durable à El Jem »

- **15h.50 – 16h.10** : Discussion

- **16h.10 – 16h.30** : Pause-café

Table Ronde et lecture des recommandations

16H.30 – 17h.30

Clôture et remise des attestations



Rencontre El Jem est un événement culturel et scientifique qui s'intéresse aux études scientifiques en relation avec le patrimoine, la ville et le développement local en Tunisie et à travers le monde. Cet événement s'organise à la ville d'El Jem sous la forme d'un colloque scientifique organisé suite à un appel à contribution international.

Les Rencontres sont le fruit d'un partenariat entre la société civile, les organismes de recherches, les professionnels et les différents acteurs nationaux et internationaux de la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine et sa gestion en relation avec le développement local et durable du territoire.

Les actes font l'objet d'une publication sur le site du colloque suite à une évaluation des articles (inédits) de la part d'un comité scientifique.

- **Première édition, Mars 2019 :**

Rencontre El Jem 2019 : Patrimoine, développement local, enjeux et défis.

- **Deuxième édition, mars 2022 :**

Rencontre El Jem 2022 : Patrimoine événementiel et développement local.

- **Troisième édition, Avril 2024 :**

Rencontre El Jem 2024 : Villes patrimoniales, paysage urbain historique et développement local

- **Quatrième édition, Avril 2026 :**

Rencontre El Jem 2026 : Patrimoine, Tourisme durable et développement local

<http://rencontreeeljem.com/>

ORGANISATION ET PARTENAIRES :

Le colloque est organisé par :

L'ADL-El Jem, Fondée en 1994, s'intéresse au développement local de la ville et de ses potentialités patrimoniales et culturelles. En collaboration avec des acteurs locaux et des partenaires internationaux,

l'ADL mène des actions sur ces axes par la participation aux projets de mise en valeur du patrimoine culturel et bâti, l'accompagnement des projets de développement local et l'organisation des colloques portant sur ces thèmes. Dans ce cadre, « Les rencontres d'El Jem », initiées par l'ADL depuis 2004, constituent une action importante menée par l'association pour réfléchir et penser la ville en tenant compte de l'ensemble de ses potentialités patrimoniales.

جمعية التنمية المحلية بالجم
ASSOCIATION DE DEVELOPPEMENT LOCAL D'EL JEM



LAR.PA
Laboratoire de Recherche en
Patrimoine et Architecturologie

المدرسة الوطنية للهندسة المعمارية والتعمير
ECOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



Le LarPA (Laboratoire de recherche en patrimoine et architecturologie) est le résultat de l'union de l'Unité de Recherche PAE3C (Patrimoine Architectural et Environnemental : Connaissance, Compréhension, Conservation) avec l'Equipe de Recherche sur les Ambiances [ERA]

L'activité scientifique de PAE3C s'articule autour des trois axes suivants :

Axe 1 : La production de la connaissance sur le patrimoine architectural et archéologique tunisien

Axe 2 : Etude de l'architecture existante, sa transformation et évaluation de l'intervention sur les biens culturels

Axe 3 : Patrimoine architectural et environnemental & développement durable

Le projet scientifique de l'ERA est conçu autour de trois axes de recherche complémentaires :

Axe 1 : Référence ambiante - Histoire et patrimonialisation des ambiantalités architecturales et urbaines locales

Axe 2 : Vécu sensible de l'espace habité

Axe 3 : Projectuelle de l'ambiance

*

En partenariat avec :



Ministère des affaires culturelles

**Délégation régionale des affaires
Culturelles à Mahdia**



**Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de
Promotion Culturelle - AMVPPC**



Institut National du Patrimoine - INP



Office National du Tourisme Tunisien (ONTT)



Commune d'El Jem



Festival International de Musique Symphonique d'El Jem



**Association du Multimédia et de
l'Audiovisuel - Programme Tacir**



JCI - El Jem



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Coopération Suisse



**Bureau d'Architecture
BEN REJEB Architects**

ARGUMENTAIRE ET AXES DE REFLEXION

Rencontre El Jem 2024 : Patrimoine, Tourisme durable et développement local

Contexte général :
Pour sa quatrième édition, Rencontre El Jem organise un colloque international consacré au patrimoine, au tourisme durable et au développement local.

Cet évènement est co-organisé par l'Association de Développement Local d'El Jem (ADL), le Festival International de la Musique Symphonique d'El Jem (FIMSJ), l'École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ENAU) et le Laboratoire de recherche en Patrimoine, Architecture et Ambiances (LarPAA).

Le colloque est mené, également, en coordination avec plusieurs institutions locales et nationales, notamment : la Mairie d'El Jem, le Ministère du Tourisme, le Ministère des Affaires Culturelles, l'Institut National du Patrimoine (INP) et l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle (AMVPPC).

Patrimoine, tourisme durable et développement local Le cas d'El Jem :

Accueillant chaque année des centaines de milliers de visiteurs [1], l'amphithéâtre d'El Jem, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1979 [2], constitue le monument historique le plus visité en Tunisie et le deuxième site le plus fréquenté par les touristes étrangers après celui de Carthage¹. Ce flux touristique et cette reconnaissance internationale pourraient a priori permettre de concevoir El Jem comme une ville à double vocation patrimoniale et touristique, où ces fonctions structurantes serviraient de socle au développement économique et social local. Cependant, l'observation de la réalité urbaine et socio-économique de la ville révèle un décalage profond, voire une contradiction, avec cette conception.

En effet, malgré le patrimoine glorieux de la ville d'El Jem et l'importance de la fréquentation de son amphithéâtre, les retombées économiques du tourisme demeurent limitées. Les activités directement liées au patrimoine sont marginales et l'économie touristique, dans son ensemble, ne représente qu'environ 5 % des activités locales [3]. Depuis les années 1990, d'autres formes de commerce, totalement déconnectées du patrimoine [4], se sont imposées et prospèrent de manière autonome.

Il faut savoir que depuis la fin des années 1950 et jusqu'aux années 1970, la politique tunisienne en matière de tourisme s'est investie dans un modèle de tourisme balnéaire en masse reposant sur la logique de la détente et du court séjour [5], caractérisé par une faible intégration territoriale et un impact économique réduit pour les acteurs locaux [6]. Ceci présente une des explications majeures du fait que la plupart des visiteurs

¹ Voir « Rencontre El Jem 2019 : Patrimoine et développement local, enjeux et défis ».

découvrent El Jem dans le cadre d'excursions ou de circuits organisés par les opérateurs touristiques. La visite se concentre presque exclusivement sur l'amphithéâtre et sa durée n'excède généralement pas une à deux heures.

Certes, à partir des années 1990, certaines initiatives ont tenté de promouvoir un « tourisme culturel » à travers des aménagements urbains [7], la mise en valeur du musée archéologique qui a été agrandi en 2022 [8] et l'encouragement ponctuel de pratiques artisanales, notamment la mosaïque ainsi que par la création d'une dynamique culturelle [9]. Néanmoins, ces efforts sont restés limités : le public visé demeure celui du tourisme de masse, et la ville reste réduite, dans l'imaginaire touristique, à son seul amphithéâtre. Dès lors, une série de questions se pose : la ville d'El Jem peut-elle capitaliser sur son potentiel patrimonial et sur le flux des visiteurs de son amphithéâtre ? Le tourisme peut-il constituer un vecteur de développement local et de prospérité économique durable ? Et si oui, sous quelles formes et selon quelles stratégies ?

Le constat est sans appel : le modèle actuel, centré sur le tourisme de masse, a montré ses limites. Il ne parvient pas à générer les dynamiques économiques attendues ni à renforcer les capacités locales. Il devient dès lors nécessaire de diversifier le public cible et d'allonger la durée du séjour, en transformant El Jem en une destination intégrée plutôt qu'un simple point de passage. Cela implique l'exploration de nouveaux produits touristiques et la valorisation d'atouts patrimoniaux multiples.

L'étude du paysage urbain et culturel de la ville d'El Jem² révèle en effet une richesse patrimoniale plurielle – matérielle et immatérielle – susceptible de soutenir des formes alternatives de tourisme. Ces potentialités, articulées aux nouveaux paradigmes touristiques apparus au cours des dernières décennies – tourisme durable, responsable, équitable, expérientiel, transformationnel, slow tourisme, entre autres – ouvrent la voie à une réinvention du développement local. Ces modèles, fondés sur la durabilité environnementale, l'équité sociale et la viabilité économique, sont désormais intégrés dans les politiques urbaines de nombreux pays pour répondre aux défis du développement territorial durable.

Dans cette perspective, l'UNESCO a lancé en 2011 le programme *Patrimoine mondial et tourisme durable* [10], visant à instaurer un dialogue constructif entre gestionnaires de sites, opérateurs touristiques et communautés locales. Cette approche inclusive promeut une gouvernance patrimoniale renouvelée et des solutions locales favorisant à la fois la protection des biens et l'amélioration des conditions de vie des habitants.

L'articulation entre patrimoine, tourisme durable et développement local constitue ainsi un paradigme novateur, porteur d'alternatives aux approches classiques. Ce cadre ouvre la voie à des stratégies innovantes, adaptées aux spécificités locales, et susceptibles de générer de nouvelles dynamiques économiques, sociales et culturelles.

Dans le cas d'El Jem, la mise en œuvre de nouveaux modèles de gestion patrimoniale et touristique se heurte à plusieurs freins structurels. La gouvernance demeure centralisée et du ressort de l'Etat, limitant l'implication des acteurs locaux et du secteur privé, tandis que les opérateurs touristiques restent attachés aux logiques du tourisme de masse. L'absence d'un cadre réglementaire clair et de politiques publiques cohérentes empêche l'émergence de démarches innovantes, tout comme le recours persistant à des outils classiques de promotion, peu adaptés aux tendances numériques

² Voir « Rencontre El Jem 2024 : Patrimoine, paysage urbain historique et développement local ».

actuelles. À cela s'ajoutent des politiques urbaines conjoncturelles, une faible sensibilisation des autorités locales aux enjeux de durabilité et d'inclusion, ainsi qu'une participation limitée de la population et de la société civile, faute de dispositifs adaptés de concertation et d'éducation.

Face à ces constats, le défi consiste à réinventer les articulations entre patrimoine et tourisme dans une optique de développement territorial durable, en plaçant la gouvernance inclusive, la diversification des offres et la valorisation des ressources locales au cœur des stratégies d'avenir.

Axes thématiques :

Nous souhaitons donc engager une réflexion profonde en lien avec les trois axes suivants :

Axe 1 : Nouveaux paradigmes du patrimoine et du tourisme durable

Cet axe s'intéresse à l'évolution des modèles touristiques et à leur articulation avec le patrimoine dans une logique de durabilité territoriale.

- 1.1 : Patrimoine et tourisme durable comme leviers de développement local : impacts sociaux, économiques et environnementaux : étude de cas
- 1.2 : Mutations, perspectives, apports et limites des modèles touristiques alternatifs (durable, responsable, équitable, expérientiel, slow, transformationnel, associatif, scolaire...)
- 1.3 : Résilience et adaptation au changement climatique : patrimoine, tourisme et durabilité écologique

Axe 2 : Technologies numériques, intelligence artificielle et médiation patrimoniale

Cet axe explore le rôle des innovations numériques et de l'IA dans la conservation, la valorisation et la transmission du patrimoine, au service du tourisme durable.

- 2.1 : Numérique et IA pour la conservation et l'interprétation durable du patrimoine (smart héritage, big data, réalité augmentée, HBIM)
- 2.2 : Technologies immersives et « smart tourism » : expériences augmentées et durabilité des destinations
- 2.3 : Éducation, médiation culturelle et transmission intergénérationnelle grâce aux outils numériques (créant des itinéraires culturels et des offres touristiques adaptées aux différents profils)

Axe 3 : Gouvernance, cadres réglementaires et politiques inclusives :

Cet axe met en lumière les enjeux institutionnels et participatifs pour une meilleure intégration du patrimoine et du tourisme durable dans les stratégies de développement.

- 3.1 : Cadres réglementaires et dispositifs institutionnels : vers une législation favorable aux nouveaux paradigmes du tourisme durable
- 3.2 : Gouvernance multi-acteurs et modèles de gestion innovants (Partenariat Public Privé PPP, économie circulaire, financement participatif)
- 3.3 : Participation citoyenne et inclusion des acteurs locaux dans la co-construction des politiques patrimoniales et touristiques

Salim BEN REJB

Comité d'organisation du colloque RE 2026

- [1] K. Gdoura, «Afflux des visiteurs à l'amphithéâtre d'El Jem en comparaison avec le colisée de Rome,» Tunelyz, 07 12 2019. [En ligne]. Available: <https://www.tunelyz.com/2019/12/visiteurs-jem-colisee-rome-statistiques.html>. [Accès le 11 09 2025].
- [2] U. W. H. Centre, «Decision 3 COM XII.46 Consideration of Nominations to the World Heritage List,» 30 11 1979. [En ligne]. Available: <https://whc.unesco.org/document/730>.
- [3] Ministère de l'Equiment, Direction Générale de l'Aménagement du Territoire, «Etude d'élaboration d'un schéma directeur d'aménagement de la région économique du Centre-Est,» Tunis, 2011.
- [4] A. Hsaini., A. Ferguene, «Organisation productive flexible et dynamique d'industrialisation à échelle locale : le système de spécialisation souple d'El-Jem (Tunisie)», *Revue Tiers Monde*, vol. 39, n° 156, pp. 908-921, 1998.
- [5] M. Hellal, «Le tourisme tunisien avant et après la Covid-19,» *Etudes Caribéennes*, vol. 1, n° 49, 2021.
- [6] H. Zaoual, «Du tourisme de masse au tourisme situé : quelles transitions ?,» *Tourisme et innovation*, vol. 1, n° 13, pp. 155-182, 2007.
- [7] «Décret n°1059 du 13 Avril 2009,» *Journal Officiel de la République Tunisienne n°31 du 17 Avril 2009*, 2009.
- [8] Agence de mise en valeur et de promotion du patrimoine culturel, «Le musée d'El-Jem,» AMVPPC, [En ligne]. Available: <https://www.patrimoinedetunisie.com.tn/fr/musees/le-musee-del-jem/aperçu/>. [Accès le 11 09 2025].
- [9] European Neighbourhood Policy South, «La 8^e édition du festival « Thysdrus – Journées Romaines d'El Jem » se tiendra aura lieu les 10 et 11 mai avec le soutien de Tounes Wijhetouna,» European Neighbourhood Policy South, 08 05 2025. [En ligne]. Available: <https://south.euneighbours.eu/fr/news/la-8%E1%B5%89-edition-du-festival-thysdrus-journees-romaines-del-jem-se-tiendra-aura-lieu-les-10-et-11-mai-avec-le-soutien-de-tounes-wijhetouna/>. [Accès le 11 09 2025].
- [10] Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, «Tourisme Durable Programme sur le patrimoine Mondial et le tourisme durable de l'UNESCO,» UNESCO Convention du patrimoine mondial, 19 06 2024. [En ligne]. Available: <https://whc.unesco.org/fr/tourisme/>. [Accès le 11 09 2025].

LE COMITE SCIENTIFIQUE

- **Fakher KHARRAT**, Professeur en architecture, Directeur du laboratoire LarPA, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Faouzi MAHFOUDH**, ancien Directeur de l'INP, Professeur en histoire médiévale, Tunisie.
- **Leila AMMAR**, Professeure en architecture à l'ENAU, Tunisie.
- **Ali Abdelmônem ZRIBI**, Professeur en architecture, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Mustapha KHANOUSI**, ancien Directeur de recherche à l'Institut National du Patrimoine (INP) chargé de mission au Ministère de la Culture, Tunisie.
- **Habib BEN YOUNES**, ancien Directeur de recherche à l'Institut National du Patrimoine (INP), Tunisie.
- **Azeddine BELAKEHAL**, Professeur en Architecture, Université de Biskra, Algérie.
- **Saïd MAZOUZ**, Professeur en architecture, Université Larbi Ben Mhidi, Oum El Bouaghi, Algérie.
- **Alia SELLAMI**, Maître de conférences en Architecture, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Faten HUSSEIN**, Maître de conférences en Architecture, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Hanène BEN SLAMA**, Maître de conférences en Architecture, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Faiza MATRI**, Maître de conférences en Architecture, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Yassine HALOUANI**, Maître de conférences en Urbanisme, Institut Supérieur des Beaux-Arts de Nabeul (ISBAN), Université de Carthage, Tunisie.
- **Nouri BOUKHCHIM**, Maître de conférences en Archéologie et Sciences du Patrimoine, Université de Tunis, Tunisie.
- **Beya ABIDI**, Maître de conférences en Histoire Moderne, Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités (FLAH), Université de la Manouba, Tunisie.
- **Rofia ABADA ARZOUR**, Maître de conférences, Université Salah Boubnider Constantine 3, Algérie.
- **Hazar SOUISSI**, Maître-assistante en Architecture, habilitée à diriger des recherches, Institut Supérieur des Technologies de l'Environnement de l'Urbanisme et de Bâtiment (ISTEUB), Université de Carthage, Tunisie.
- **Najoua TOBJI**, Maître-Assistante en Architecture, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Houda DRISS**, Maître-Assistante en Architecture, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Asma GUEDRIA**, Maître-assistante en Architecture, Institut Supérieur des Technologies de l'Environnement de l'Urbanisme et de Bâtiment (ISTEUB), Université de Carthage, Tunisie.
- **Ghada CHATER**, Maître-Assistante en Architecture, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.

- **Zeineb YOUSSEF**, Maître-assistante en architecture au Département Design Espace à Institut Supérieur des Arts et Métiers ISAM de Mahdia, Université de Monastir, Tunisie.

LE COMITE D'ORGANISATION

- **Salim BEN REJEB**, Architecte, membre du Laboratoire de recherche LarPA Enseignant à l'ENAU, Université de Carthage, Tunisie.
- **Najoua TOBJI**, Maître-Assistante en Architecture, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Houda DRISS**, Maître-Assistante en Architecture, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Asma GUEDRIA**, Maître-assistante en Architecture, Institut Supérieur des Technologies de l'Environnement de l'Urbanisme et de Bâtiment (ISTEUB), Université de Carthage, Tunisie.
- **Anis KARAA**, Maître-assistant en Design, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Ghada CHATER**, Maître-Assistante en Architecture, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU), Université de Carthage, Tunisie.
- **Zeineb YOUSSEF**, maître-assistante en architecture au Département Design Espace à Institut Supérieur des Arts et Métiers ISAM de Mahdia, Université de Monastir, Tunisie.
- **Mohamed RGAYEG**, Architecte, Docteur en Architecture, Artiste visuel, Assistant à l'ENAU Chercheur, membre du laboratoire LARPA, Université de Carthage. Tunisie

Coordinateur du colloque rencontre El Jem

- **Salim BEN REJEB**, Architecte, Enseignant à l'ENAU, Université de Carthage. Membre du Laboratoire de recherche LarPA, membre de l'Association de Développement Local, ADL El Jem, et membre du comité du Festival International de Musique Symphonique d'El Jem, Tunisie.

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

LE COMITÉ D'ORGANISATION



M. Fakher KHARRAT

Professeur en Architecture, Directeur du Laboratoire LarPA .

Le 07-10-09 ENAU : Soutenance de HU (Habilitation Universitaire)

RECHERCHES APPROFONDIES :

Université de Rome 'LA SAPIENZA'.

Ecole de spécialisation en Etudes et Restauration des Monuments Historiques.

1987 -1991 Mars 1991 : Diplôme de Spécialité en études et restauration des monuments historiques et conservation des biens culturels.

Thèse : *Le Mura della madina di Safaqos : Concetti e tecniche di restauro e musealizzazione.*

Adattamento della qasba a museo delle mura.

Ministère de l'Education et des Sciences : Décision d'équivalence du diplôme de spécialité au **D.R.A.** (Diplôme de recherches approfondies en études et restauration des monuments)

ETUDES SUPERIEURES

1979-1987 Institut Technologique d'Art d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ITAAUT).

Juillet 1987 : Diplôme d'Architecte – Urbaniste.

Juin 1986 : Thèse de 3^e cycle Architecture et Urbanisme ITAAUT.

Thèse : *Pour une architecture appropriée et un développement intégré, Etude et Projétation à Testour et Oued Jedra*

Depuis 2013 : Directeur fondateur unité de recherche PAE3C

2011-2014 Directeur élu de l'ENAU

2010 Recrutement au grade de maitre de conférences à l'ENAU

2005-2010 Chef du projet « Etude et sauvegarde des villes oasis – intervention pilote à Nefta ».

2002-2004 Directeur des études à l'ENAU.

Sept 1998 Recrutement au grade de maitre 'assistant en architecture à l'ENAU

Sept 1997 Recrutement au grade d'assistant en architecture à l'ENAU

Sous-directeur à l'AMVPPC (Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle au ministère de la culture)

Août 1991 Architecte en Chef chargé d'unité de projet à l'ANEP (Agence Nationale Du Patrimoine : Ministère de la culture).



M. Faouzi MAHFOUDH

Faouzi MAHFOUDH est un historien, archéologue et universitaire, spécialiste de l'histoire de l'art et de l'architecture islamiques médiévales. Membre de l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts, Beït al-Hikma.

Après des études à la Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis, il obtient une maîtrise en histoire en 1983, puis soutient une thèse de doctorat en archéologie islamique à l'université Paris-Sorbonne en 1988. Habilité à diriger des recherches à partir de 2000, il est maître de conférences entre 2001 et 2006, puis professeur à partir de 2007.

Directeur de plusieurs thèses de doctorat et de diplômes d'études approfondies, il est l'auteur d'une dizaine de livres et d'une centaine d'articles publiés dans des revues spécialisées.

Directeur du département d'histoire de la Faculté des lettres, des arts et des humanités de La Manouba entre 2002 et 2005, puis vice-doyen de la même faculté entre 2008 et 2011, il est membre fondateur du laboratoire « Histoire du monde arabo-musulman », membre de la commission tunisienne pour la réforme LMD, de différents jurys de recrutement pour les divers niveaux de l'enseignement supérieur, et rédacteur en chef de la revue *Al-Sabil*.

Professeur invité dans plusieurs universités arabes et européennes, il est directeur de l'Institut supérieur d'histoire du mouvement national entre 2011 et 2017, puis directeur général de l'Institut national du patrimoine de mars 2017 à janvier 2023.



M. Mustapha KHANOUSI

Mustapha Khanoussi est historien-archéologue de formation, titulaire de l'Habilitation à Diriger la Recherche (HDR). Directeur de Recherche à l'Institut National du Patrimoine et auteur de nombreuses publications scientifiques et culturelles, il a été Directeur des monuments et des sites, Directeur du Centre des Sciences et Techniques du Patrimoine et conservateur des sites de Carthage et Dougga inscrits sur la Liste du patrimoine mondial culturel et naturel de l'UNESCO. Il a aussi enseigné et dirigé des thèses de Doctorat et des mémoires de Mastère à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sousse et à l'Institut Supérieur des Métiers du Patrimoine de Tunis. Membre d'ICOMOS et ancien président d'ICOMOS Tunisie, il est membre-expert d'ICAHM/ICOMOS, expert international en patrimoine culturel et consultant pour le patrimoine mondial culturel.



M. Habib BEN YOUNES

Directeur de Recherches Historiques et Archéologiques.

Retraité depuis Juillet 2018.

Chercheur à l'Institut National du Patrimoine depuis 1976.

Conservateur Général du Musée National du Bardo : 1991/2000.

Directeur des Musées à l'INP : 2000/2011.

Enseignant à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, 2ieme et 3ieme cycle Histoire Antique et Archéologie, Patrimoine/Muséologie.

Enseignant à la Faculté des Lettres et des Humanités de la Manouba : Patrimoine/Muséologie.

Institut Supérieur des Métiers du Patrimoine : Muséologie.

Institut supérieur du Tourisme et Hôtellerie (Sidi Dhrif) : Archéologie.

Université Senghor, Alexandrie, Egypte : Archéologie Antique du Maghreb. Alger, cours sur le patrimoine funéraire du Maghreb

Membre des conseils scientifiques des Facultés des Sciences Humaines de Tunis et de la Faculté des Lettres et des Humanités de la Manouba.

Président du Bureau National du Conseil National des Musées 1998/2000.

Spécialiste de l'Archéologie Punique du Sahel.

Spécialiste en Muséologie.



M. Saïd MAZOUZ

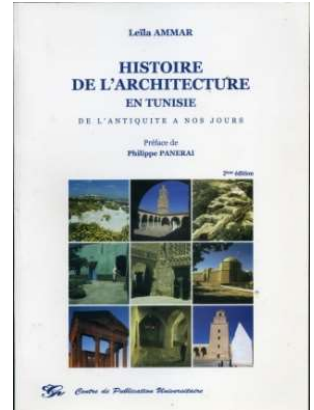
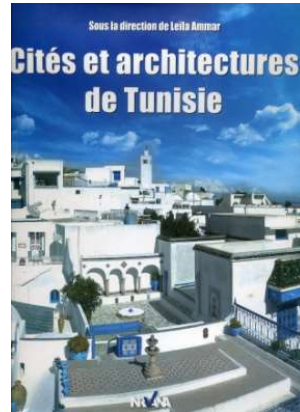
Diplômé en architecture en 1985, Saïd MAZOUZ est titulaire d'un *MPhil* de l'Université Oxford Brookes obtenu en 1988, ainsi que d'un doctorat d'État en architecture soutenu en 2000. Professeur depuis 2006, il est professeur émérite depuis 2025.

Il a exercé en qualité d'enseignant-chercheur à l'Université de Biskra de 1989 à 2013, puis à l'Université d'Oum El Bouaghi depuis 2013, où il dirige le Laboratoire d'évaluation de la qualité en architecture et dans l'environnement bâti (*LEQUAREB*). Il a également été professeur visiteur à l'ENAU de Tunis entre 2003 et 2023.

Ses travaux portent sur la conception architecturale, l'architecture et l'urbanisme durables, la space syntax, ainsi que l'architecture urbaine. Il est l'auteur et le co-auteur de nombreuses publications parues dans des revues scientifiques de renom. Il a notamment co-signé l'ouvrage *La Ville et le Désert*, dirigé par Marc Côte et publié chez Karthala (Paris, 2005), ainsi qu'un ouvrage pédagogique, *Éléments de conception architecturale*, publié par l'OPU à partir de 2004 et plusieurs fois réédité. Son ouvrage le plus récent s'intitule *Formes urbaines et espace public dans la ville algérienne contemporaine. Des mots sur les maux*.



Mme. Leïla AMMAR



Née à Tunis en 1959, Leïla Ammar s'engage dans des études d'architecture à l'ITAAUT parachevées par un diplôme d'architecte (1983).

Architecte et historienne, docteure en architecture et maître de conférences à l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme, Leïla Ammar, formée à Tunis et à Paris a très tôt été sensibilisée à la maîtrise d'œuvre urbaine et aux questions que posent avec acuité les relations de l'architecture à la ville contemporaine. Son expérience du terrain, de l'observation et de l'analyse urbaine ainsi que l'enseignement à l'ENAU de Tunis lui ont permis de développer des réflexions sur le fait urbain, son histoire et ses enjeux. Inscrits dans la ville véritable nœud de temporalités, les projets urbains sont des vecteurs et des processus qui démontrent l'importance d'un urbanisme fondé sur le projet et les tracés. Au plan pédagogique et scientifique, l'histoire urbaine et architecturale corrélées aux sociétés et aux acteurs demeurent ses champs de préoccupations et d'investigation privilégiés. Leïla Ammar est l'auteure de nombreux articles et de quelques ouvrages parmi lesquels « Cités et architectures de Tunisie », qu'elle a dirigé, éditions Nirvana, 2015.

LE COMITE SCIENTIFIQUE

M. Ali Abdelmônem ZRIBI



M. Ali Abdelmônem ZRIBI

Après une longue aventure universitaire à Paris qui a duré 20 ans où j'ai décroché mon diplôme d'urbaniste à l'Institut Français d'urbanisme (IFU) en 1981, ensuite mon diplôme d'architecte DPLG à Paris la Villette en 1985, enfin mon Doctorat à l'université du Panthéon-la Sorbonne en 1991.

Durant mon parcours, j'ai eu la chance de croiser des tenants de l'urbanisme comme Pr Pierre Merlin, Pr Yves Lacoste, Pr Michel Rochefort. Pr Françoise Choay, Annie Osmont et des brillants architectes et historien. Pierre Joly, Jeanne marie et Jean Alexandroff, Roland Castro, Alain Rénier.

Mon parcours professionnel en France était orienté vers le vaste chantier de banlieues 89 initié par Roland Castro sous le gouvernement socialiste élu en 1981. J'ai participé à plusieurs chantiers des grands ensembles de la région Parisienne. Il s'agit d'expertises au profit des mairies.

De retour en Tunisie, après de mures hésitations, j'ai tenté d'explorer ma chance en m'orientant vers le secteur de l'enseignement où j'ai décroché le poste de Maître Assistant en urbanisme à l'ENAU en 1989.

De par mon profil polyvalent, j'ai enseigné dans les deux départements architecture et urbanisme.

En 2003, la nouvelle habilitation du doctorat en Architecture m'a amené à postuler pour un séminaire doctoral portant sur l'habitat autoproduit et dynamique habitante. Ce fut une grande victoire sur la pensée rationaliste de l'architecture savante. Ce séminaire continue à alimenter nos recherches actuelles au sein de l'Ecole Doctorale à l'ENAU.

Avec l'enseignement supérieur je suis resté accroché à la vie professionnelle où j'ai réalisé plusieurs expertises dans le domaine de l'urbanisme durable initié au profit des CPL (PEM, Agenda



Mme Faiza BRUSCELLA MATRI

Faiza Bruscella Matri, architecte docteur en histoire de l'architecture, maitre assistante à l'E NAU. Elle a soutenu en 2005 un doctorat en histoire de l'architecture à l'Université Pierre Mendès France à Grenoble, consacrée à la question de la conservation du patrimoine architectural et urbain de la médina de Tunis au cours de la période du Protectorat. Membre du Laboratoire de Recherche en Patrimoine et Architecturologie LarPA- ENAU et enseignante-chercheur depuis 2000. Les travaux de recherches menés durant toute sa carrière sont centrés sur l'architecture, l'histoire de l'art, sur l'urbain et les problématiques liés à la patrimonialisation et la construction identitaire. Ses travaux ont fait l'objet de différentes publications dans des revues telles que la *Nouvelle revue d'esthétique*, *Al-Sabil*, la *Revue Tunisienne d'histoire militaire* et *al Rawafid*. Elle a coécrit des articles, notamment de l'ouvrage codirigé par Ezio Godoli et Ahmed Saadaoui, *Architectes, ingénieurs, entrepreneurs et artistes décorateurs italiens au Maghreb*, Editions ETS (2019) et l'ouvrage coordonné par Ahmed Soufiane, *La réalité des sites du patrimoine urbain dans le monde arabe, approches et expériences*, Deutschland – Berlin, (2021). Elle a publié aux éditions du C. P. U, Tunis, en 2008 *Tunis sous le protectorat, histoire de la conservation du patrimoine architectural et urbain* et en 2018 : *Manuel d'histoire de l'art moderne : architecture et peinture*. Elle a également produit plusieurs communications et participé à plusieurs projets de recherche.

<https://linternaute.academia.edu/FaizaMatri>
matrifaiza@yahoo.fr



M. Azeddine BELAKEHAL

Né en 1967, Azeddine BELAKEHAL a fait des études d'architecture en Algérie où il a obtenu son diplôme en 1991. Il a ensuite travaillé comme architecte-principal au service technique de la Commune de Sidi Okba (Biskra, Algérie), a entrepris des études de troisième cycle (Magister sur l'architecture en régions chaudes et arides) en 1996 et a soutenu sa thèse de doctorat sur les aspects qualitatifs de la conception architecturale de l'éclairage naturel une nouvelle fois à l'Université de Biskra en 2007. Azeddine a été habilité à diriger les recherches en 2009 et comme professeur d'architecture en 2016. En raison de ses précédentes expériences professionnelles de terrain, il a également été consultant pour des études de projets d'urbanisme menées par des agences gouvernementales pour de nouveaux établissements humains dans le désert algérien ainsi que membre de jury pour plusieurs projets (logements, université, aéroport...). Bien que particulièrement intéressé par les questions de conception environnementale en architecture, Azeddine travaille sur les approches interdisciplinaires de l'étude des objets urbains et architecturaux et récemment sur le cas particulier du patrimoine urbain et architectural. Il est lauréat d'une bourse AIMS et CAORC pour deux projets de recherche postdoctorale respectivement sur l'ambiance lumineuse dans les mosquées maghrébines et sur les ambiances des habitations de Tunis. Il a également participé à des projets de recherche internationaux et/ou nationaux (ERASMUS+, AUF, CMEP, PNR et CNEPRU) et dirigé des projets nationaux (CNEPRU). Belakehal a également été président et/ou membre du comité de formation post-graduation (Magister ou Doctorat) de l'université de Biskra (département d'architecture), de l'Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger et de l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (Tunisie). En 2023, il a été invité en tant que membre du Comité de sélection du Gagnant du Prix du Roi Fayçal (King Faisal Prize) pour l'Architecture Islamique qui s'est tenu à Riyadh au Royaume d'Arabie Saoudite. De 2006 à 2020, et parallèlement à ses activités d'enseignant-chercheur, Azeddine a servi son institution académique en assurant des tâches administratives en qualité d'Adjoint-Chef de département d'Architecture chargé de la post-graduation et de la recherche scientifique, de Chef du Département d'Architecture et de Vice-Doyen de la Faculté des Sciences et de Technologie chargé de des études et des questions liées aux étudiants. Depuis son premier article publié en 1996 dans la Revue Internationale Renewable Energy, Azeddine a publié des chapitres d'ouvrages et des articles traitant des aspects environnementaux et des ambiances au sein des espaces urbains et architecturaux contemporains et patrimoniaux dans des revues de recherche réputées et a présenté des communications lors de manifestations scientifiques spécialisées. Il est actuellement professeur et chef d'une équipe de recherche au laboratoire LACOMOFA du département d'architecture de l'université de Biskra.



Mme. Alia SELLAMI BEN AYED

Alia Sellami Ben Ayed est architecte, Maître de conférences à l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis. Elle est membre fondateur et responsable scientifique de l' « Equipe de Recherche sur les Ambiances » du laboratoire LarPAA, associée au Réseau International Ambiances architecturales et urbaines. Après un parcours professionnel elle s'est engagée dans la recherche. Ses activités d'enseignement sont l'occasion de développer, d'approfondir et de mettre en œuvre concrètement le cadre théorique de ses travaux de recherche axés sur les effets de filtrage de la matérialité construite. Son programme de recherche propose de mettre l'épreuve la notion de porosité, dans le cadre d'une pensée opératoire tournée vers une projectuelle sensible. Cette notion traverse et croise de très nombreuses dimensions (architecturale, culturelle, géographique, climatique, spirituelle, écologique). Ses perspectives méthodologiques permettent d'élargir l'esthétique architecturale en mobilisant une approche multisensorielle. La projectuelle qui en découle procède d'une acclimatation aussi bien physique que sociale et sensible. Alia Sellami Ben Ayed participe (dans le cadre de programmes de recherche action) à des missions d'assistance aux collectivités locales pour l'élaboration de leur stratégie de développement durable.



Mme Faten HUSSEIN

Faten Hussein est architecte et docteure en sciences de l'ingénierie et des systèmes (mention architecture) de Centrale Nantes CN / École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes ENSAN et de Université de Carthage UCAR / École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme ENAU. Ayant obtenu son habilitation universitaire en 2020, elle est Maître de Conférences ENAU – UCAR depuis 2022, chercheuse au sein du Laboratoire de Recherche en Patrimoine et Architecturologie LARPA et chercheuse associée au Centre de Recherche Nantais Architectures Urbanités CRENAU. À la confluence de l'architecture, de l'ingénierie et des sciences humaines, elle déploie une expertise transdisciplinaire axée sur la modélisation des ambiances architecturales et urbaines. En développant des méthodologies de gestion des données du bâtiment intégrant l'énergétique et la perception usagère, ses travaux contribuent à définir des stratégies ambiantales innovantes et durables, notamment en matière d'accessibilité spatiale, de résilience climatique architecturale et urbaine ou encore de transition numérique du secteur du patrimoine culturel. Très active sur le plan institutionnel, elle occupe actuellement le poste de Directrice des Etudes ENAU, de présidente du Comité pour la Qualité ENAU, de cheffe du projet de mise en place du Système de Management des Organismes d'Éducation SMOE (ISO 21001:2018) à l'ENAU et de responsable pédagogique du Mastère Professionnel Building Information Modeling BIM de l'ENAU. Elle encadre plusieurs thèses de doctorat ancrées dans une vision de recherche collaborative à rayonnement international et elle dirige et coordonne plusieurs projets de recherche internationaux dont BIMaSPHERE (PHC-Utique 25GO405), AVATerre (SESC-AUF DRAN8967) et EQUALCity (ERASMUS-EDU-2025-CBHE-STRAND2-101236694) ; tout en étant partenaire associée sur des projets nationaux à l'image du projet Protocole Thérapeutique par les Couleurs (PRC24-D2P01). Son expertise académique est régulièrement sollicitée à l'échelle internationale à travers des mobilités d'enseignement et de recherche. A l'échelle nationale, son solide parcours scientifique et pédagogique lui a valu d'être recrutée comme Référente Scientifique à l'Agence Tunisienne d'Evaluation et d'Accréditation de la Recherche dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique ATEA.



M. Yassine HALOUANI

أستاذ محاضر للتعليم العالي في التعمير، بجامعة قرطاج، المعهد العالي للفنون الجميلة بنابل، مهندس تعميم ومهندس معماري، رئيس سابق لقسم التصميم بالمعهد العالي للفنون الجميلة بنابل (2020-2024)، ناشط في المجتمع المدني، عضو مؤسس مكلف بالثقافة بجمعية "آراء للمدنية والمواطنة" بالزربية حمام- ولاية زغوان. عضو في مخبر البحث لاربا، يتمحور إنتاجه البحثي ونشاطه البيداغوجي، بالإضافة إلى مساهماته التقييمية الأكاديمية، بالأساس حول الجماليات العمرانية والتراث الثقافي والصناعات الإبداعية في علاقتها بالتنمية الترابية.

Maitre de conférences en Urbanisme, à Université de Carthage, Institut Supérieur des Beaux-Arts de Nabeul, Urbaniste et Architecte, Ancien Chef de Département Design (2020-2024) à l'ISBAN, militant de la société civile, membre fondateur chargé de la culture dans l'association "ARAA pour le Civisme et la Citoyenneté", à Hammam Zriba-Gouvernorat de Zaghuan.

Membre du Laboratoire de recherche LaRPAA, sa production scientifique et son exercice pédagogique, ainsi que ses contributions à l'évaluation académique, portent principalement sur l'esthétique urbaine, le patrimoine culturel et les industries créatives en rapport avec le développement territorial.

LE COMITE SCIENTIFIQUE

Mme. Hanène BEN SLAMA



Mme. Hanène BEN SLAMA

Hanène Ben Slama est architecte, docteure en urbanisme et aménagement (mention architecture) et Maitresse de conférences habilitée à diriger des recherches à l'École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (Université de Carthage). Chercheure au sein du laboratoire LaRPAA, (Équipe de Recherche sur les Ambiances), et membre du Réseau International "Ambiances", elle développe des travaux centrés sur les ambiances architecturales et urbaines, en mettant l'accent sur les dimensions sensibles, perceptives et émotionnelles de l'espace public.

Ses recherches s'inscrivent dans une approche interdisciplinaire et *In situ*, mobilisant des méthodologies participatives et des protocoles de cartographie sensible visant à analyser les expériences corporelles, les pratiques quotidiennes et les représentations de l'environnement urbain. Elle s'intéresse notamment aux processus d'appropriation des espaces, aux rythmes urbains et aux formes de partage du sensible dans la ville contemporaine.

Engagée dans la formation et la recherche, elle enseigne la conception architecturale et urbaine ainsi que les enjeux du développement durable et du bien-être en milieu urbain. Elle coordonne des programmes académiques internationaux, notamment dans le cadre de partenariats européens, et dirige des travaux doctoraux portant sur la sensorialité, le design participatif et la valorisation des patrimoines.

Par ailleurs, Hanène Ben Slama est régulièrement sollicitée en tant qu'évaluatrice scientifique à l'échelle internationale, participant à l'expertise des productions académiques dans son domaine. Elle est notamment *reviewer* pour des revues à comité de lecture, dont le *Journal of Participatory Research Methods (JPRM)*. Elle est également désignée en qualité de professeure invitée à l'Université de Séville, où elle contribue à la formation en master "Urbanisme et Aménagement". Elle intervient aussi dans le cadre de la formation doctorale en assurant un enseignement intitulé « Ambiances et sensorialité ».



M. Nouri BOUKHCHIM

Nouri Boukhchim est archéologue, maître de conférences HDR à l'Université de Tunis, spécialisé en histoire, patrimoine et archéologie des montagnes et du Sahara du Maghreb durant l'époque médiévale et moderne. Titulaire d'un doctorat en sciences du patrimoine et d'une habilitation universitaire, il mène des recherches sur les paysages montagnards et sahariens, l'habitat troglodytique et l'architecture vernaculaire du sud tunisien.

Enseignant-chercheur à l'IPELSHT (Université de Tunis) depuis 2019, il a auparavant exercé à l'Université de Kairouan, où il a occupé des fonctions académiques et administratives, notamment en tant que vice-doyen.

Ses travaux s'inscrivent dans une approche interdisciplinaire croisant archéologie, géographie et études du patrimoine. Il a participé à de nombreux projets de recherche internationaux et campagnes de terrain en collaboration avec des institutions européennes et tunisiennes.

Membre de plusieurs laboratoires de recherche, dont LMAIM (U.T.), LAAM (U.M.) et le CIHAM (Lyon France), il est également actif dans la valorisation du patrimoine, notamment à travers le projet Destination Dahar et la Misson archéologique Azougui Teyart Mauritanie.

Auteur de nombreuses publications scientifiques, il s'intéresse aux dynamiques de peuplement, aux interactions entre sociétés et environnement, ainsi qu'au développement durable des territoires patrimoniaux.



Mme. Beya ABIDI BELHADJ

Beya Abidi-Belhadj est maître de conférences en Histoire et Archéologie à la Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de l'Université de la Manouba, spécialisée en sciences du patrimoine, archéologie et arts islamiques. Elle dirige le Laboratoire d'Archéologie et d'Architecture Maghrébines (LAAM) et coordonne le Master de recherche Archéologie et Patrimoine. Ses travaux portent sur l'histoire urbaine et architecturale de la Tunisie à l'époque moderne et contemporaine, en particulier sur l'architecture palatine beylicale, les dynamiques périurbaines et rurales, ainsi que sur les processus de patrimonialisation et de transformation des paysages culturels en Méditerranée. Ses recherches s'appuient sur une approche interdisciplinaire croisant histoire, analyse morphologique de l'espace et étude des sources archivistiques et lecture historique des territoires. Auteure d'ouvrages et de contributions scientifiques publiés dans des revues et ouvrages collectifs internationaux, elle participe activement à des projets et réseaux de recherche euro méditerranéens. Elle est également experte évaluatrice à l'ATEA, membre de Commission Nationale Sectorielle (CNS) membre de comités éditoriaux de revues scientifiques et engagée dans les démarches de qualité et de gouvernance académique au sein de son institution.



Mme. Najoua TOBJI BEN REJEB

Architecte, Docteur en Sciences du Patrimoine
Maître-assistante-ENAU
Université de Carthage

Après avoir obtenu un diplôme en architecture à l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ENAU) en 2005, Najoua TOBJI a poursuivi ses études et soutenu une thèse de doctorat en Sciences du Patrimoine, spécialité Archéologie Islamique, à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis en 2016.

Elle a débuté sa carrière professionnelle en tant qu'architecte au département d'architecture, d'urbanisme et de classement de l'Institut National du Patrimoine (INP), avant de rejoindre la Direction de l'Architecture et des Métiers au sein du ministère de la Culture et de la Sauvegarde du Patrimoine.

Depuis 2009, elle s'est orientée vers l'enseignement. Assistante à l'ENAU entre 2011 et 2018, elle occupe, depuis 2018, le poste de maître-assistante de l'enseignement supérieur dans cette même institution. Elle est également membre du Laboratoire de Recherche en Patrimoine et Architecturologie (LarPAA).

Par ailleurs, elle a contribué en tant que membre du comité scientifique chargé de la préparation du dossier d'inscription de "Djerba, témoignage d'un mode d'occupation d'un territoire insulaire" sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, un bien classé en 2023. Ses recherches se concentrent sur l'architecture, ses techniques de restauration et sa mise en valeur. Elle porte également un intérêt particulier à l'histoire de l'architecture et de l'art islamiques.



Mme Hazar SOUISSI BEN HAMAD

Architecte diplômée de l'École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme en 2006, elle est également titulaire d'un doctorat en sciences du patrimoine obtenu de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis en 2016, ainsi que d'une Habilitation Universitaire en architecture de l'ENAU en 2025. Elle occupe actuellement le poste de maître assistante à l'I.S.T.E.U.B – Université de Carthage, où elle enseigne depuis 2013, et fait partie du laboratoire LARPA / PAE3C à l'ENAU.

Avant de se consacrer à l'enseignement et à la recherche, elle a exercé en tant qu'architecte responsable du service de l'aménagement urbain à la municipalité de Sidi Hassine entre 2007 et 2009. Elle a également exercé à l'Institut National du Patrimoine durant deux périodes, de 2005 à 2006 puis de 2009 à 2013.

Ses travaux de recherche s'intéressent aux dynamiques des tissus urbains, qu'ils soient centraux ou périphériques, ainsi qu'à la valorisation du patrimoine, au renouvellement urbain, à la gouvernance inclusive et au développement des territoires insulaires, en lien notamment avec ses origines dans l'archipel de Kerkennah, à Sfax en Tunisie. Son programme de recherche propose d'interroger la notion de « **panarchie** », en mettant en lumière les dynamiques imbriquées des tissus centraux et périphériques, en vue d'une valorisation renouvelée et d'une gouvernance plus inclusive. L'approche panarchique se distingue également par sa capacité à articuler théorie et pratique à travers une démarche de recherche-action.

Par ailleurs, elle est membre de l'Association des Villes Historiques de la Tunisie et de la Méditerranée (AVHTM), et occupe les fonctions de secrétaire générale et représentante en Tunisie de l'association PatriMundus.



Mme. Houda DRISS

Docteure en architecture, 2017, EDSIA (Ecole Doctorale Sciences et Ingénieries Architecturales), ENAU (Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis)

Maître-assistante à l'ENAU (Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis)

Coordinatrice du Laboratoire de Recherche en Patrimoine, Architecture et Ambiances

(LarPAA), Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis, Université de Carthage (Ucar)

Consultante auprès de : Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies (TMA for HSES) depuis juin 2019.

Membre du comité d'arbitrage (Refree Board) de SMC Magazine (Sustainable Mediterranean Construction. Land, Culture, Research and Technology), depuis Septembre 2019 (indexée SCOPUS).

Courriel : driss_houda@yahoo.fr



Mme.Asma GUEDRIA

Asma Guedria est architecte diplômée de l'ENAU, docteure en sciences architecturales depuis 2016 et membre du laboratoire LARPA à l'ENAU au sein de l'équipe PAE3C.

Elle est maitre assistante en architecture au département d'urbanisme à l'Institut supérieur des technologies de l'environnement de l'urbanisme et du bâtiment à l'université de Carthage où elle enseigne depuis 2013.

Elle travaille sur les problématiques relatives à l'héritage en rapport avec le développement durable, avec un accent particulier sur les dynamiques urbaines et l'évolution architecturale. Asma Guedria a également contribué à divers travaux académiques et publications, et elle encadre des projets académiques explorant les relations entre l'architecture, le patrimoine et l'urbanisme. Son travail s'inscrit dans une approche critique des transformations urbaines et de leur impact sur l'espace public et privé.



Mme. Ghada CHATER

Architecte et chercheuse, maître assistante à l'École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ENAU), elle a d'abord exercé dans le domaine de l'architecture hôtelière avant d'orienter ses travaux vers la recherche en s'intéressant à l'origine des formes bâties et à leurs relations avec les paradigmes culturels et spirituels.

Elle propose une lecture du projet architectural comme processus ancré dans des systèmes de pensée, où le patrimoine constitue un support de transmission de valeurs immatérielles. À travers une approche croisant analyse théorique et herméneutique spirituelle, elle met en évidence les correspondances entre spatialité, symbolique et expérience sensible. Elle ouvre ainsi des perspectives pour une conception architecturale attentive aux dimensions spirituelles et culturelles des territoires.

Ses recherches récentes s'attachent aux enjeux de valorisation du patrimoine architectural et culturel, matériel et immatériel, à travers des dispositifs innovants mobilisant les technologies immersives, ainsi que des approches de recherche-action ancrées dans des contextes territoriaux et culturels spécifiques.

Depuis 2017, elle exerce à l'ENAU, où elle développe une approche pédagogique fondée sur l'exploration de démarches transdisciplinaires. Elle accorde une attention particulière aux enjeux environnementaux et à la durabilité. Elle mobilise les outils numériques contemporains, dont le BIM et l'intelligence artificielle dont elle explore les apports et les implications dans le renouvellement des pratiques de projet en architecture.

Parallèlement à ses activités académiques, elle est impliquée dans des activités associatives œuvrant pour la promotion de l'accès à la culture et le développement des industries culturelles et digitales en Tunisie et en Afrique.



Mme. Zeineb YOUSSEF

Zeineb Youssef est architecte diplômé de l'école nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis en 2011, docteure en sciences de l'architecture depuis 2018, et aussi chercheuse en architecture et en patrimoine affiliée au laboratoire de recherche LARPA à l'ENAU.

Elle est également maître-assistante en architecture au département design d'espace de l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Mahdia (Université de Monastir), où elle participe à la formation des étudiants en licence ainsi qu'en mastères professionnels et de recherche en design.

Ses recherches portent essentiellement sur les questions liées aux processus patrimoniaux et aux mécanismes de préservation, de mise en valeur et de régénération urbaines dans les médinas et villes tunisiennes. Ses publications scientifiques témoignent d'un intérêt croissant pour l'analyse critique des politiques patrimoniales, des usages, des transformations, perçues comme négatives, des centres historiques traditionnels envahis par des constructions contemporaines banales qui trahissent le lien avec l'histoire et la culture locales. Tous ses travaux de recherche se nourrissent de démarches pluri- et interdisciplinaires croisant architecture, urbanisme et sciences sociales, mettant en lumière les interactions entre communauté locale, acteurs institutionnels et dynamiques patrimoniale dans le contexte tunisien.

LE COMITE D'ORGANISATION

M. Salim BEN REJEB



M. Salim BEN REJEB

Originaire de la ville d'El Jem, Salim Ben Rejeb est diplômé de l'école nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis, il pratique le métier d'architecte depuis 2004.

Il est enseignant à l'école Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ENAU) et membre du laboratoire de recherche LarPA.

Durant huit ans il a travaillé dans des cabinets d'architecture et dans des sociétés touristiques et immobilières. Son expérience est diversifiée entre la conception architecturale, le design, la coordination, le suivi des travaux et la gestion de projets. En 2013, il lance son propre cabinet d'architecture 2ADP. Il assure la coordination, le suivi de travaux et le pilotage de projets de construction et urbains. Il est également le concepteur d'un ensemble de projets hôteliers et touristiques à Tunis et à El Jem.

Parallèlement, il s'intéresse au patrimoine de la ville d'El Jem, son historique et son fait urbain en vue de mener des réflexions et de développer des expressions architecturales. Il s'est engagé dans le travail associatif qui s'intéresse au patrimoine et au développement local.

Il est le fondateur et le coordinateur du colloque international « **Rencontre El Jem** ». C'est un événement scientifique et culturel qui s'intéresse au patrimoine et au développement local. Les éditions de ce colloque se tiennent à la ville d'El Jem avec la participation de plusieurs acteurs et parties prenantes officielles et non officielles.

LE COMITE D'ORGANISATION

M. Anis KARAA



M. Anis KARAA

Karaa anis est Maître-assistant à l'École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU) et membre actif du Laboratoire de recherche en Patrimoine et Architecturologie (LaRPA). Designer d'espace de formation et originaire de l'archipel de Kerkennah, il consacre ses recherches à la protection et à la valorisation du patrimoine architectural et environnemental, avec une expertise marquée pour les paysages urbains insulaires et l'architecture coloniale de Tunis. Ses travaux explorent l'hybridation entre savoir-faire constructifs traditionnels et innovations contemporaines, notamment à travers l'usage de l'intelligence artificielle et des technologies numériques pour une conservation intelligente et une médiation augmentée du patrimoine. Engagé dans les réflexions sur l'architecture verte et la transition vers un tourisme alternatif, il expérimente des réflexions autour du design symbiotique visant à valoriser la résilience des territoires par des interventions spatiales réversibles, inclusives et respectueuses de l'identité locale.

RESUMÉS DES COMMUNICATIONS

Session Poster

**PATRIMOINE ET DEVELOPPEMENT LOCAL A LA VILLE DE MEDENINE,
UNE ANALYSE QUALITATIVE**

Riadh BECHIR

Docteur en Sciences Économiques, Chercheur au Laboratoire d' Économie et Sociétés Rurales (LESOR) à l'Institut des Régions Arides de Médenine. Président de l'Association du développement et des études stratégiques de Médenine, Tunisie.

Résumé :

Medenine est une région stratégiquement importante pour un tourisme durable de passage développant de multiples sous-produits et valorisant d'autres richesses naturelles et patrimoniales. L'intégration économique et sociale du tourisme de circuit suppose que celle-ci cohabite avec les secteurs traditionnels pour les promouvoir. Elle est supposée profiter à une majorité de la population locale de façon à créer plus d'emplois et pouvoir maintenir la population sur le territoire dans un équilibre harmonieux. Ce travail a pour objet de présenter les résultats d'une analyse de terrain avec des acteurs locaux à Médenine. Sur la base d'une analyse bibliographique et des entretiens avec les activistes, nous essayons de définir les orientations stratégiques futures. L'objectif global de cette étude est le renforcement du rôle de la société civile de Médenine dans l'amélioration du secteur patrimonial. Les résultats attendus sont décrits comme suit :

- Présenter un état de lieux sur le secteur touristique à Médenine,
- Présenter des réflexions afin d'améliorer le secteur artisanal.

L'étude a porté principalement sur :

- Un état des lieux et une présentation du gouvernorat de Médenine ;
- Une analyse de la situation de secteur artisanal à Medenine
- Une Présentation des recommandations des artisans.

L'article est basé principalement sur une étude de terrain où on a questionné 386 personnes à Médenine et aussi des ateliers de discussion.

Mots clefs : Patrimoine, Médenine, développement durable.

TECHNOLOGIES NUMERIQUES ET MEDIATION DU PATRIMOINE CARTHAGINOIS : UNE RECHERCHE-PROJET EN DESIGN AU SERVICE DU TOURISME DURABLE

Rym ABID BELLAGHA

Docteur en aménagement de l'espace, ISBAT, Université de Tunis. Tunisie

Résumé :

Cette communication explore la contribution du design et des technologies numériques à la médiation du patrimoine antique, à partir d'une recherche-projet menée au sein du Master de Recherche en Design de l'ISBAT durant l'année 2024-2025. Elle s'inscrit dans une réflexion plus large sur les nouveaux modèles de tourisme culturel durable, où l'expérience du visiteur ne se limite plus à la contemplation des vestiges, mais devient un processus d'interprétation active, sensible et située.

La problématique posée est la suivante : dans quelle mesure les outils numériques – réalité augmentée, intelligence artificielle, narration interactive, dispositifs immersifs - peuvent-ils renouveler la transmission du patrimoine carthaginois tout en respectant ses valeurs historiques et symboliques ? Le site de Carthage a été retenu comme terrain d'étude en raison de sa portée universelle, de la richesse de ses strates matérielles et immatérielles, mais aussi des limites actuelles de sa médiation : discontinuité des parcours, difficulté de lecture des ruines, faible articulation entre savoir scientifique et expérience des publics.

Notre approche s'appuie sur la méthodologie de recherche-projet en design, considérée comme une forme de production de connaissances par l'action. Les recherches des étudiants se sont articulées autour des axes suivants :

- Carthage le mythe: Une thématique à développer autour des grandes personnalités (Hannibal, Hamilcar, Magon, Didon...) ou des éléments forts de l'empire (la navigation, le commerce, les ports) ou encore autour de son déclin « delenda est ». Cet axe implique une recherche historique poussée.
- L'héritage immatériel de Carthage : Cet axe explore les traditions, les coutumes, la religion les croyances, les savoir-faire, l'artisanat, l'iconographie, mais aussi le mode de vie. Une recherche anthropologique est indispensable pour développer cet axe.
- Les vestiges matériels de Carthage : cette thématique se consacre aux sites, musées, objets, bijoux, mobilier. Une réflexion sur les restes de l'habitat carthaginois, sa structure, son organisation, ses matériaux, son ornementation et la place primordiale de l'eau. Le

protocole pédagogique mis en place avec les étudiants s'est organisé autour de trois phases complémentaires :

1. Documentation et interprétation : étude historique et anthropologique du monde punique, analyse des récits fondateurs, identification des éléments patrimoniaux matériels (ports, tophet, habitat, systèmes hydrauliques) et immatériels (rites, mythes, navigation, commerce méditerranéen).
2. Immersion in situ : visites du site et des musées, entretiens avec guides, conservateurs et visiteurs, cartographie des usages et des attentes en matière de médiation.
3. Conception et scénarisation de de parcours immersifs basés sur les recherches établies et garantissant une expérience usager Une sélection de trois projets réalisés par les étudiants illustre cette démarche.

Ces propositions seront présentées et discutées afin d'en évaluer la pertinence pour la médiation patrimoniale et leur potentiel d'intégration dans des stratégies de "smart tourism":

- "Échos de la Mer" par Fatma Zahra Ayari: Une exposition immersive, combinant design immersif, lumière, musique et visualisation 3D, l'exposition transporte les visiteurs dans les chantiers navals de Carthage.
- "Carthodyssée l'odyssée ancestrale" par Eya Noura: un voyage épique à travers le temps pour redécouvrir et valoriser l'artisanat ancestral de Carthage
- "L'habitat carthaginois entre histoire et transmission" par Lynda Zouari : Une expérience immersive dans l'habitat punique à travers les savoir-faire constructifs. Les résultats montrent que l'articulation entre design, numérique et patrimoine favorise une médiation expérientielle, capable de rapprocher le public d'un héritage souvent fragmenté.

Toutefois, cette dynamique soulève des enjeux majeurs : gouvernance des données, responsabilité scientifique des contenus, accessibilité sociale et inclusion des communautés locales. Cette recherche défend l'idée que le designer peut devenir un médiateur culturel et un acteur de valorisation territoriale, contribuant à transformer le patrimoine carthaginois en ressource vivante pour l'éducation, la création et le développement durable.

Mots-clés : médiation patrimoniale, intelligence artificielle, réalité augmentée, design, Carthage, tourisme durable.

ARTS CONTEMPORAINS ET REACTIVATION DU PATRIMOINE : DISPOSITIFS IMMERSIFS ET PARTICIPATION CITOYENNE POUR UNE DURABILITE TERRITORIALE

Nour MOKRANI

Enseignante à l'Institut supérieur des beaux-arts de Tunis (ISBAT), Tunisie.

Résumé :

Dans le contexte d'un tourisme patrimonial dominé par la logique de consommation rapide, les pratiques artistiques contemporaines offrent aujourd'hui un levier alternatif de valorisation et d'appropriation du patrimoine. Cette communication explore comment les dispositifs immersifs, performatifs et participatifs issus de l'art contemporain peuvent contribuer à la réactivation du patrimoine matériel et immatériel d'El Jem, en favorisant une expérience sensible et transformatrice du lieu. Ces interventions artistiques, en s'appuyant sur la mémoire culturelle et les dynamiques sociales locales, permettent de dépasser la posture du visiteur- spectateur pour instaurer un dialogue entre habitants, artistes et institutions.

L'étude s'appuie sur des exemples d'installations in situ et de projets artistiques à vocation communautaire en Méditerranée, tout en proposant une méthodologie applicable au contexte d'El Jem. Elle mettra en lumière comment la création artistique, intégrée aux stratégies territoriales et soutenue par les technologies numériques (cartographie sensible, réalité augmentée, dispositifs sonores interactifs), peut devenir un instrument de médiation patrimoniale durable.

Ce croisement entre art, patrimoine et développement local ouvre la voie à une gouvernance culturelle plus inclusive, où la participation citoyenne devient une condition de durabilité. En articulant pratiques esthétiques et intelligence collective, l'approche proposée suggère une redéfinition du rapport au patrimoine, non plus comme objet figé, mais comme espace de création partagée et de transmission vécue.

Mots-clés :

Art contemporain – Patrimoine – Médiation culturelle – Durabilité – Participation citoyenne

IA, REALITE AUGMENTEE ET NOUVELLES EXPERIENCES DU PATRIMOINE

Mohamed RGAYEG

Assistant, Laboratoire de recherche LarPA, ENAU, Université de Carthage, Tunisie

Résumé

Le patrimoine architectural et urbain se présente aujourd'hui majoritairement sous des formes fragmentées, altérées ou incomplètes. Ruines, vestiges, traces matérielles ou immatérielles composent un héritage dont la compréhension dépasse largement ce qui est immédiatement visible. Dans ce contexte, les technologies numériques immersives — intelligence artificielle (IA), réalité augmentée (RA) et modélisation avancée — ouvrent de nouvelles perspectives pour révéler l'invisible et renouveler l'expérience du patrimoine.

Traditionnellement, la médiation patrimoniale reposait sur des supports statiques : panneaux explicatifs, maquettes, dessins de restitution ou discours savants. Ces dispositifs, bien que nécessaires, peinent souvent à transmettre la complexité spatiale, temporelle et symbolique des sites patrimoniaux. Le numérique introduit un changement de paradigme : il ne s'agit plus uniquement de représenter le patrimoine, mais de le rendre lisible, interprétable et expérientiel, tout en assumant ses zones d'incertitude.

La réalité augmentée permet ainsi la superposition du passé et du présent. En intégrant des modèles numériques au site réel, elle rend perceptibles des volumes disparus, des usages anciens ou des phases successives d'évolution, sans effacer la matérialité existante. Contrairement à la reconstitution totale, souvent critiquée pour son caractère illusionniste, la RA favorise une lecture critique du patrimoine, en montrant ce qui est hypothétique, ce qui est attesté et ce qui relève de l'interprétation. L'intelligence artificielle joue, quant à elle, un rôle croissant dans l'analyse et l'exploitation des données patrimoniales. À partir de relevés, d'archives, d'images ou de bases de données hétérogènes, l'IA permet de croiser les sources, de proposer des scénarios de restitution, de détecter des incohérences ou d'anticiper des évolutions. Elle agit moins comme un outil de création autonome que comme un assistant interprétatif, au service des chercheurs, des conservateurs et des médiateurs. Ces technologies contribuent également à une médiation plus pédagogique et émotionnelle. En rendant visibles des ambiances disparues, des parcours anciens ou des usages oubliés, elles facilitent l'appropriation du patrimoine par des publics diversifiés. L'expérience ne se limite plus à l'observation, mais engage le corps, le regard et la mémoire, favorisant ainsi une compréhension sensible et durable. Cependant, ces dispositifs soulèvent plusieurs enjeux critiques. Le risque de spectacularisation du patrimoine, la confusion entre restitution scientifique et fiction numérique, ou encore la dépendance excessive aux technologies doivent être interrogés. La valeur de ces outils réside dans leur capacité à rendre explicite le processus de représentation, à montrer l'invisible sans le figer, et à maintenir un équilibre entre rigueur scientifique, expérience sensible et transmission culturelle.

En définitive, voir l'invisible grâce à l'IA et à la réalité augmentée ne signifie pas recréer le passé tel qu'il aurait été, mais proposer des lectures augmentées du patrimoine, ouvertes, évolutives et critiques, au service de sa compréhension et de sa médiation durable.

Mots clés :

Patrimoine fragmenté / Représentation du patrimoine / Technologies immersives / Intelligence artificielle / Interprétation patrimoniale / Médiation culturelle.

AXE 1 : Nouveaux paradigmes du patrimoine et du tourisme durable

Axe 1, Session 1 :

Patrimoine et tourisme durable comme levier de développement local : impacts sociaux, économiques et environnementaux : étude de cas

**PATRIMOINE BIJOUTIER DE LA VILLE DE MAHDIA : ENTRE
RÉSILIENCE CULTURELLE ET DÉFIS DE DURABILITÉ**

Salma EL AOUD

Université de Sousse, doctorante en esthétiques et pratiques des arts à l'ISBAS.

Résumé :

La Tunisie est un pays géographiquement limité qui possède des richesses culturelles et historiques inestimables grâce aux métissages entre plusieurs civilisations. Ces richesses incarnent des formes et ressources patrimoniales diversifiées et authentiques, dignes d'être valorisées à présent et transmises aux nouvelles générations. Parmi ces formes et ressources, nous focalisons l'intérêt sur le savoir et savoir-faire des artisans tunisiens. Leurs gestes, pratiques, procédés de fabrication, habitudes d'utilisation des matériaux ainsi que les façons de s'adapter pour surmonter les obstacles de technicité légués « de père en fils » constituent des témoignages éminents et référentiels de territorialisation, d'ingéniosité et de persévérance qui maintiennent un équilibre contextuel entre l'homme et son environnement. La mise en valeur de ces richesses et ressources patrimoniales s'impose avec acuité toujours âpre sur la nécessité d'amorcer une stratégie de développement durable permettant la préservation, la transmission et l'exploitation de ces richesses pour promouvoir l'économie locale, les actions de la patrimonialisation des bijoux traditionnels sont mises à l'épreuve, nécessitant des solutions, stratégies et approches innovantes et adaptées aux conjonctures contemporaines. Dans sa démarche conceptuelle, le designer y joue un rôle clé en tant que médiateur culturel et créateur en quête du nouveau pour réinterpréter les bijoux tout en préservant leur essence patrimoniale et authenticité. Cette démarche favorise une véritable « patrimonialisation », alliant valorisation identitaire et impulsion touristique à plus grande échelle.

Mots clefs

Le développement durable ; L'identité culturelle ; La mondialisation ; Le patrimoine ; La résilience ; Le tourisme.

LA RECONVERSION COMME OUTIL DE RESSOURCEMENT DE LA VILLE DE SON POTENTIEL PATRIMONIAL POUR UN TOURISME LOCAL DURABLE : LE CAS DE LA MANOUBA

Mohamed IDOUDI

Docteur en architecture, enseignant ENAU, architecte général et directeur technique Commune Denden
Membre du laboratoire de recherche LarPA

Résumé :

La région de la Manouba constitue la banlieue nord-ouest de Tunis mêlant un patrimoine historique, culturel et naturel varié et diversifié. C'est une région qui voit un grand part de son potentiel patrimonial bâti échapper au fil du temps à l'attention de la communauté locale, des décideurs ainsi que de leurs propriétaires et ne subit que l'abandon et le recours direct et fréquent à la démolition totale ou partielle pour ne citer que le dernier cas du kechlet El Battan.

La ville de la Manouba est à son tour le berceau de nombreuses demeures historiques. Elle est dotée d'une série de palais de compagne qui date de la période beylicale du 18^e et 19^e siècle. Un patrimoine bâti d'une grande valeur qui se trouve actuellement réparti à l'intérieur de l'urbain. Il constitue une grande richesse pour la ville qui en bénéficie de son intégration grâce à la reconversion de ces palais beylicaux en espace public et lieu touristique témoin vivant de l'histoire de la ville et de son identité architecturale et patrimoniale. Le reste des palais se trouvent abandonnés et en voie de disparition. La ville a perdu malheureusement plus d'une quinzaine de palais qui auront pu être témoin vivant supplémentaire de l'histoire riche de la ville de la Manouba, offrant ainsi de nouvelles perspectives touristiques à la ville et lui donnant une image typique et spécifique par leurs conservations et leurs réutilisations.

Ainsi peut-on avouer que la Manouba est une ville stratégique, avec ses palais beylicaux et son ambiance traditionnelle, ses capacités naturelles, culturelles et artisanales, peut offrir un produit touristique atypique et attractif ?

Alors comment peut-on arrêter ce fléau de la démolition de tout patrimoine bâti de valeur ou ordinaire et faire bénéficier la ville de tout ce potentiel pour donner nouvelle vie à ces anciens bâtis et les intégrer dans un processus de ressourcement rentable par la mise en tourisme étudié de ce patrimoine ayant des retombées durables sur le développement local de la ville ?

La reconversion qui apporte des solutions préalables aux problèmes posés d'ordre fonciers, financiers, règlementaires, patrimoniaux et architecturaux est une opération qui garantit la survie d'un bâtiment ancien, qui favorise sa résilience, minimise les impacts négatifs sur le cadre bâti existant ainsi que sur l'environnement immédiat et le paysage architectural et urbain et ayant des retombées sociales, économiques et culturelles remarquables.

Les palais beylicaux reconvertis de la Manouba ont permis de garder cet aspect patrimonial architectural authentique de la ville ainsi l'ouverture du palais de la rose et kobbet Ennhas au public et leurs intégrations dans un projet de circuit touristique en cours

va permettre à la ville de se ressourcer de son propre potentiel patrimonial pour le développement local durable de la ville.

Un projet de reconversion du reste des palais abandonnés s'avère indispensable, par leur mise en tourisme pour faire bénéficier la ville de la totalité de ses richesses patrimoniales dans le développement économique, social, environnemental et culturel de la Manouba

Le but de cette intervention est de mettre en lumière Le potentiel patrimonial beylical de La Manouba et les efforts déployés pour l'intégrer dans le circuit patrimonial touristique actuel de la capitale, à travers une approche culturelle, thématique et une mise en réseau des sites majeurs ;et l'importance du projet qui vise à connecter ces sites (Kobbet Enhas, Musée militaire, etc.) et le reste des sites abandonnées pour offrir une expérience culturelle et patrimoniale complète, capitalisant sur le patrimoine matériel et immatériel de la région et ouvrant la ville aux perspectives du tourisme local durable.

Mots-clés:

La Manouba, reconversion, potentiel patrimonial, ressourcement, tourisme local durable.

SOIL AND RUBBLE AS HYBRID SUSTAINABLE RAW MATERIALS : A GENIUS LOCI EXPERIENCE IN THE GAZA STRIP

Heba WAFI⁽¹⁾ , Faten HUSSEIN⁽²⁾

⁽¹⁾– Architect, PhD Student, Doctoral School of Sciences and Architectural Engineering (EDSIA), National School of Architecture and Urban Planning (ENAU), University of Carthage (UCAR), Tunis, Tunisia. Email: heba.wafi@enau.ucar.tn

⁽²⁾– Architect, Associate Professor, Doctoral School of Sciences and Architectural Engineering (EDSIA), Heritage and Architecturology Research Laboratory (LarPA), National School of Architecture and Urban Planning (ENAU), University of Carthage (UCAR), Tunis, Tunisia

Abstract:

This study explores the development of a hybrid construction material combining local soils (sandy, clayey, and silty) with recycled rubble in the Gaza Strip, a region marked by repeated conflicts and an abundance of construction debris. The aim is to propose a sustainable solution that balances technical performance, environmental responsibility, and the valorization of local heritage.

The material formulation includes ashes and controlled water treatments, allowing for a partial replacement of cement. Laboratory tests showed a compressive strength of approximately 18 MPa, an average thermal conductivity of about 1.4 W/m·K, and limited carbon emissions of 35 kg/m³. These results demonstrate the feasibility of an economical, ecological, and high-performing construction material.

In parallel, the approach integrates cultural and territorial dimensions inspired by the concept of Genius Loci, reconnecting architecture with vernacular practices and local identity. This hybridization promotes community involvement, the transmission of traditional knowledge, and the creation of economic dynamics based on local resources.

Thus, the hybrid material becomes a mediator between sustainability, innovation, and heritage, offering new perspectives for the revitalization of architectural landscapes and territorial development.

Keywords:

hybrid material; rubble; soil; sustainability; traditional architectural techniques .

RETHINKING THE VALORIZATION OF THE CASBAH OF DELLYS THROUGH NEW PARADIGMS OF HERITAGE AND SUSTAINABLE TOURISM

Souad BOUGHERARA

Department of Architecture, Faculty of Sciences, University of Algiers 1- Algeria

Abstract:

The Casbah of Dellys, a historic urban fabric located on the Mediterranean coast of northern Algeria, represents a significant yet underexplored cultural heritage site. Despite its rich architectural, historical, and socio-cultural value, the Casbah faces persistent challenges related to physical degradation, insufficient institutional support, and limited integration into sustainable tourism strategies. In recent decades, evolving international discourses on heritage management and sustainable tourism have introduced new paradigms that emphasize community participation, cultural continuity, environmental responsibility, and integrated territorial development. This communication aims to rethink the valorization of the Casbah of Dellys through the lens of these emerging paradigms, moving beyond conventional approaches centered solely on monument preservation or touristic exploitation.

This research adopts a qualitative and interdisciplinary methodology combining historical analysis, urban and architectural reading, policy review, and field observations. The study examines the tangible and intangible dimensions of the Casbah, including its urban morphology, traditional know-how, social practices, and collective memory. Particular attention is given to the relationship between heritage conservation and tourism development, highlighting the risks of commodification, loss of authenticity, and social exclusion when valorization strategies are not aligned with sustainable principles.

The findings reveal that the Casbah of Dellys possesses strong potential to become a driver of sustainable local development if revalorization is approached as a holistic and inclusive process. New paradigms of heritage management call for a shift from top-down, expert-driven interventions toward participatory governance models that actively involve local communities, artisans, and stakeholders. In parallel, sustainable tourism frameworks encourage slow tourism, cultural immersion, and experiential practices that respect the carrying capacity of the site and reinforce local identity rather than eroding it.

This communication argues that rethinking valorization requires integrating heritage preservation with socio-economic revitalization, environmental stewardship, and cultural transmission. This includes adaptive reuse of historic buildings, support for traditional crafts, enhancement of public spaces, and the development of interpretive tools that communicate the historical significance of the Casbah to visitors and residents alike. Furthermore, aligning local strategies with international heritage and sustainability agendas can strengthen institutional coherence and access to technical and financial resources.

Ultimately, this communication contributes to broader debates on heritage and sustainable tourism in historic urban centers. By positioning the Casbah of Dellys within contemporary paradigms of heritage valorization, this communication proposes a conceptual framework that may inform future policies and projects aimed at safeguarding historic medinas while fostering resilient, inclusive, and culturally grounded tourism development.

Keywords:

Casbah of Dellys, vernacular architecture, heritage conservation, sustainable tourism.

REINVENTER LE DEVELOPPEMENT LOCAL A KERKENNAH : LE DESIGN SYMBIOTIQUE COMME CATALYSEUR D'UN TOURISME DURABLE ET D'UNE RESILIENCE SOCIOESPATIALE DU PATRIMOINE.

Anis KARAA

Maître assistant, Laboratoire de recherche LarPA, ENAU, Université de Carthage, Tunisie

Résumé :

L'archipel de Kerkennah constitue un sanctuaire bioculturel d'exception en Méditerranée, dont l'identité repose sur une mémoire millénaire illustrée surtout par les vestiges de Cercina et la pêche traditionnelle à la "Charfia". Toutefois, ce territoire se trouve aujourd'hui à la croisée des vulnérabilités, confronté à l'érosion côtière, à la salinisation des terres et à l'obsolescence d'un tourisme de masse exogène et extractif. Ce modèle fondé sur la consommation des ressources, fragilise l'équilibre insulaire sans générer de retombées économiques durables pour les populations locales. Face à ce constat, cette recherche interroge la capacité de l'archipel à opérer une transition paradigmatique vers un tourisme alternatif et durable, où la gouvernance s'oriente vers une approche inclusive et multi acteur.

La problématique centrale examine comment substituer une logique de consommation par une logique relationnelle capable de transformer les fragilités territoriales en leviers de régénération collective pour un développement équitable. Au cœur de cette transition, nous introduisons le concept de design symbiotique qui, contrairement au design empathique centré sur l'utilisateur humain, vise un bénéfice positif net pour l'écosystème en considérant l'intervention humaine comme un composant actif du métabolisme naturel. Le fondement théorique de cette approche s'inspire de la symbiogenèse de Lynn Margulis et de la théorie de l'acteur-réseau de Bruno Latour, définissant le design comme une méthodologie stratégique de cohabitation. La posture scientifique adoptée mobilise une méthode qualitative croisant la réciprocité infrastructurelle, l'hybridation entre savoir-faire ancestraux et innovations technologiques, et la co-création avec les habitants. En tant que catalyseur de résilience sociospatiale, le design symbiotique devient un outil de réinvention du développement local à travers trois leviers majeurs.

- D'abord, la reconfiguration du « Paysage-Patrimoine » en intégrant des pratiques de "slow tourisme" et d'observation ornithologique. Ces dispositifs, conçus comme des interventions réversibles, assurent la valorisation de l'identité insulaire tout en préservant l'intégrité paysagère.
- Ensuite, l'interface Homme-Nature-Technologie, via le « Smart Heritage » et l'intelligence artificielle, transforme la donnée environnementale en récits sensibles pour valoriser le patrimoine invisible sans altérer l'intégrité physique des sites.
- Enfin, la réhabilitation résiliente du bâti vernaculaire et la réactivation des structures délaissées (anciennes demeures, infrastructures de pêche) permettent de créer des

micro-interventions architecturales adaptatives, intégrées aux cycles de l'eau et de l'énergie.

En conclusion, cette recherche soutient que la mutation de Kerkennah repose sur la définition du concepteur comme un médiateur symbiotique. Cette approche démontre que le design constitue une interface politique de survie, capable de catalyser une gérance multiacteur. En harmonisant la prospérité économique et la vitalité écologique, le projet de territoire devient un modèle de symbiose entre héritages historiques, biens culturels et nécessités climatiques futures, garantissant la pérennité de l'identité kerkennienne. Ainsi la réflexion soutiendra que la pérennité de cette mutation repose sur une gouvernance inclusive, condition indispensable pour transformer ces innovations en un projet de territoire résilient, symbiotique et équitable.

Mots-clés : Kerkennah, Design symbiotique, Résilience sociospatiale, Smart Heritage, Tourisme durable

Axe 1, Session 2 :

Mutations, perspectives, apports et limites des modèles touristiques alternatifs (durables Responsable, équitable, expérimental, slow, transformationnel, associatif, scolaire ...)

**LE TOURISME ALTERNATIF COMME LEVIER DE LA RESILIENCE
RURALE : CAS D'ETUDE TAKELSA**

Mayssa ALOUI¹, Hanène BEN SLAMA² et Houda DRISS³

⁽¹⁾ Architecte, Doctorante, Laboratoire de recherche LarPA, ENAU, Université de Carthage, Tunisie.

⁽²⁾ Maître de conférences, Laboratoire de recherche LarPA, ENAU, Université de Carthage, ENAU, Tunisie.

⁽³⁾ Maître assistante, Laboratoire de recherche LarPA, ENAU, Université de Carthage, ENAU, Tunisie.

Introduction

Face à la crise du tourisme de masse en Tunisie, l'émergence de modèles de tourisme plus moraux tel que l'agrotourisme, le tourisme rural et l'écotourisme conciliant préservation de l'identité territoriale des milieux non urbains et développement économique local devient impérative.

Inscrite dans une démarche sensible aux milieux naturels et aux réalités des communautés sociales marginalisées, notre contribution au sein de l'association WEP-Tunisie s'est déployée dans le cadre du projet pilote «Écoféministe». Ce programme a visé l'autonomisation des femmes rurales dans le processus de transition écologique en Tunisie à travers la formation et l'accompagnement méthodologique, en les incitant à concevoir des solutions adaptées tant à leurs visions de projet agricole qu'aux défis climatiques.

À travers ce dispositif, nous avons conduit une observation approfondie de la région de Takelsa. Bien que dotée d'un capital paysager remarquable, d'une agriculture diversifiée et productive, et d'une population réceptive à l'innovation, cette région subit des fractures persistantes du développement territorial. Elle demeure marginalisée par une infrastructure défaillante, limitée par l'économie agricole, fragilisée par l'exode rural exacerbant l'isolement des populations, particulièrement des femmes.

Au croisement de ces deux constats (un format obsolète du tourisme de masse et une agriculture marginalisée), l'enjeu devient de transformer ces contraintes en opportunités, en replaçant l'humain et les ressources locales au cœur d'une stratégie de tourisme durable et inclusif.

Problématique

L'étude interroge le potentiel du tourisme alternatif comme suit : dans quelle mesure le tourisme alternatif peut-il fonctionner comme outil de réactivation capable par des initiatives portées par les habitants de présenter un levier socio-économique viable?

Hypothèse

Dès lors qu'il est conçu comme une émanation directe des aspirations habitantes, le tourisme alternatif constitue un instrument de valorisation endogène et un outil de réactivation rurale.

Objectif

Cette recherche vise à créer un pôle d'attraction touristique dans le milieu rural ancré dans les dynamiques locales favorisant sa réactivation et son développement socio-économique durable.

Méthodes

Notre méthodologie s'appuie sur l'approche communautaire et participative par l'enquête in situ, l'ancrage ethnographique dans le contexte, l'observation et l'interprétation participante indispensable à la co-conception du projet. Elle combine des outils d'analyse spatiale et sensible, incluant les relevés de terrain, les logiciels d'aide à la conception, la cartographie par système d'information géographique (SIG) et la cartographie sensible. Enfin, l'analyse thématique traduit et synthétise le projet de tourisme alternatif.

Résultats

Nous avons collaboré avec neuf agricultrices du GDA-Takelsa, ambitieuses d'adopter les solutions contemporaines et transformer leurs exploitations agricoles en espaces de vie contemporains. Les résultats se déclinent en deux volets : La capitalisation des aspirations habitantes dans un rapport intitulé "Catalogue des rêves des agricultrices de Takelsa" et des supports immersifs contenant leurs traductions architecturales et rendus réalistes, leur permettant de piloter la réalisation concrète et autonome de leurs projets.

L'établissement de la stratégie fonctionnelle d'un parcours de tourisme alternatif agricole articulante les différentes exploitations autour de quatre fonctions principales : l'accueil, l'animation, la production et la vente : suivant une approche économiquement viable, ce circuit incarne la nouvelle vision du tourisme, respectueuse des traditions locales et de l'environnement, en offrant aux visiteurs une immersion mémorable. La stratégie du projet repose sur une organisation collective et une gestion intégrée. Toutes les agricultrices étant membres du GDA Takelsa (un organisme qui structure et soutient leur activité), cette appartenance favorise le partage des ressources, l'échange de compétences et assure une qualité homogène des produits et services proposés. D'où la stratégie adopte un modèle coopératif, où chaque agricultrice apporte une contribution spécifique à l'expérience globale tout en bénéficiant de la force du collectif. Cette synergie permet d'optimiser les coûts, de mutualiser les efforts de communication et de marketing, et d'accroître l'attractivité du circuit en tant qu'offre touristique complète et cohérente.

Discussion

L'adaptabilité des agricultrices de Takelsa repose sur un capital de confiance consolidé par l'engagement associatif et facilite l'intégration de solutions innovantes liées au tourisme alternatif. Toutefois, la pérennisation du modèle dépend des synergies entre société civile et structures étatiques pour inscrire cette initiative dans les politiques publiques nationales.

SCENOGRAPHER L'URBAIN : LE *STREET-ART*, DE LA MARGINALITE A L'ARTIFICATION

Ahlem BEN ABDESSALEM

Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis, Tunisie.

Résumé :

Mise à part son origine issue de l'art théâtral, la scénographie est placée à l'encontre de l'art et de l'architecture. Qualifiée d'urbaine, la scénographie a un champ d'intervention qui s'inscrit dans le processus conceptuel de l'urbanité de la ville et ne se limitant pas à la conception d'un espace de représentation. Elle intègre « *les arts de la rue, l'art dans l'espace public, le street art [...], l'art des villes, c'est-à-dire l'urbanisme* » (Muston, Freydefont, Gangloff, 2015, p. 10). La scénographie urbaine vient, en effet, théâtraliser un urbain, structurer un parcours, révéler un territoire et déployer une nouvelle narration.

Le *street art*, en tant qu'intervention plastique contemporaine, enlumine des lieux abandonnés et offre de nouvelles expériences perceptives au public. Cette pratique, dont l'objectif est de dénoncer des faits, de revendiquer des droits et de contester des situations, permet la conciliation entre un passé obscur et effacé et un présent éclairé et éternisé, et transforment des lieux insalubres et délaissés en des lieux vivants et animés. Sous une thématique commune et avec des démarches artistiques distinctes, des performances éphémères viennent faire frémir un urbain figé, vitaliser un espace déjà dévasté et éveiller une histoire oubliée.

Désignant aussi l'*Outdoor wall paintings* ou le muralisme à ciel ouvert, le *street art* a évolué d'un art marginal à un art officiel. Selon les *street artists*, cette inscription urbaine, souvent colorée, est considérée comme « *le palliatif d'une ville malade* » (Pradel, 2005).

A partir de l'analyse du projet *Djerbahood*, le musée à ciel ouvert situé sur l'île de Djerba en Tunisie, notre travail essaiera de mettre l'accent sur les ambivalences entre valorisation et dévaluation du patrimoine urbain. Étant une nouvelle forme de réoccupation et de réappropriation de l'espace urbain, cet événement d'*artification* a été le déclencheur d'une décentralisation de l'art, le révélateur d'une esthétique architecturale de lieux, mais aussi le dénonciateur de nouvelles mises en scène donnant naissance à d'inédites formes d'urbanité et impactant l'expérience perceptive. Dans cette perspective, le patrimoine

urbain est aperçu comme un lieu d'expérimentation, un support matériel au service de la valorisation de ces pratiques artistiques qui bouleversent parfois le paysage urbain.

L'inscription de l'île de Djerba sur la liste de l'Unesco et la nomination du village *Erriadh* autrefois appelé *Hara Sghira* comme un site du patrimoine mondial en 2023, nous invite à développer une réflexion sur l'efficacité de ces interventions plastiques pour la protection et la valorisation de ce patrimoine. En établissant un dialogue entre l'environnement architectural et l'action artistique, entre le fond durable et la forme éphémère, le *street art* peut parfois défigurer le contour architectural et conditionner le parcours usuel. Ainsi, le mur qui se détache de sa valeur patrimoniale et de ses connotations classiques devient-il une interface d'art, une devanture *artifiée* et sera soumis à un processus de stratification de sens donnant naissance quelquefois à une re-sémantisation.

Cette *re-spatialisation* de l'urbain djerbien reste néanmoins un modèle d'action en manque de réflexivité sur le devenir de la région ou sur la façon de sensibiliser le citoyen et la communauté au respect de leur culture et de leur identité.

Mots-clés :

street art, scénographie urbaine, artification, re-sémantisation

LE SLOW TOURISME COMME MODE DE VALORISATION DU PATRIMOINE TERRITORIAL MAROCAIN : UNE APPROCHE EXPERIENTIELLE INSPIREE DE LA REGION TAZEKKA

Karima ZINE EDDINE⁽¹⁾, Taoufiq YAHYAOUI⁽²⁾ , Said EL GANICH,⁽³⁾

⁽¹⁾Doctorante- ENCG Béni Mellal, LAREMO

⁽²⁾ENCG Béni Mellal, LAREMO

⁽³⁾ENCG Béni Mellal, LAREMO

Résumé :

L'expérience touristique est appréhendée comme un construit multidimensionnel intégrant des dimensions cognitives, émotionnelles, sensorielles et relationnelles, influençant le bien-être du touriste, intégrant les perceptions, les émotions et les significations construites par le touriste tout au long du cycle du voyage (Pine & Gilmore, 1999 ; Cohen, 1979 ; Larsen, 2007) et structurant son rapport au territoire, L'expérience touristique est façonné par les ressources naturelles, culturelles et humaines du territoire, ainsi que par les interactions avec les communautés locales (Urry, 1990 ; Richards, 2011) Dans notre perspective, l'expérience vécue constitue un levier central de valorisation des patrimoines territoriaux, en dépassant une logique de consommation touristique standardisée, et dans un contexte marqué par les limites du tourisme de masse et l'accélération des pratiques touristiques, à savoir, dans notre contexte le Slow tourisme, l'expérience touristique se caractérise par une intensification du vécu, une temporalité étendue et une recherche de connexion authentique avec le territoire, favorisant des expériences plus immersives et réflexives (Richards & Wilson, 2006 ; Fullagar et al., 2012).

Dans notre recherche, l'expérience touristique est définie comme un processus subjectif et multidimensionnel, résultant de l'interaction entre le touriste, le territoire et les acteurs locaux, générant des émotions, des apprentissages et des significations qui dépassent la simple consommation de services.

Entre hédonisme et eudémonisme, comme deux sources opposées du bien-être, le Slow tourisme peut être compris comme une approche territoriale favorisant l'identité locale, le

patrimoine culturel et la participation des communautés (Clancy, 2017), il émerge comme un modèle alternatif de tourisme qui met l'accent sur une réduction de la vitesse de déplacement, un engagement plus profond avec les destinations, ainsi que des interactions significatives avec les environnements et les communautés locales (Dickinson & Lumsdon, 2010). En s'inscrivant à l'intersection des approches expérientielles, il se concentre sur la qualité de l'expérience touristique plutôt que sur la quantité d'activités, encourageant les touristes à s'engager de manière émotionnelle et sensorielle avec les lieux (Heitmann, Robinson & Povey, 2011).

Le slow tourisme propose, alors, une reconfiguration de la relation entre visiteurs, communautés locales et patrimoine naturel et culturel. Il s'inscrit ainsi dans une critique des formes touristiques dominantes, en privilégiant l'immersion, l'authenticité et la co-création de valeur.

Cette contribution s'inscrit dans une posture épistémologique interprétativiste, considérant le slow tourisme non comme un modèle normatif universel, mais comme une construction sociale et territoriale, produite à travers les expériences vécues des touristes, les pratiques des acteurs locaux et les significations attribuées au patrimoine. Elle vise à répondre à la question de recherche suivante :

Dans quelle mesure le slow tourisme peut-il constituer un mode de valorisation durable du patrimoine territorial à travers l'expérience touristique vécue ?

Sur le plan méthodologique, l'étude adopte une approche qualitative fondée sur une étude de cas du Parc National de Tazekka, situé dans la région Nord-Est du Maroc. Ce territoire, caractérisé par une richesse patrimoniale naturelle et culturelle et une forte implication des communautés locales, constitue un terrain pertinent pour l'analyse du slow tourisme en tant que pratique expérientielle et territoriale. Les données sont collectées à travers des entretiens semi-directifs auprès des acteurs locaux et des visiteurs, complétés par des observations de terrain et une analyse documentaire.

Les résultats mettent en évidence le rôle du slow tourisme comme levier de création de valeur territoriale, favorisant un processus relationnel entre touristes, population locale et partenaires institutionnels, tout en soulignant les apports, les perspectives et les limites de ce modèle innovant dans le contexte des mutations touristiques contemporaines.

Mots-clés :

Slow tourisme, Patrimoine territorial, Expérience touristique, Développement durable.

Axe 2. Session 3 :

Technologies immersives et « smart tourism » : expériences augmentées et durabilité des

Destinations

**LE DESIGN DES DISPOSITIFS NUMERIQUES COMME OUTIL DE
MEDIATION PATRIMONIALE : ANTICIPER UN TOURISME CULTUREL
DURABLE**

Abir GAFSI

Doctorante, enseignante (ISAMM), Mahdia, Tunisie.

Résumé :

Cette recherche interroge le design des dispositifs numériques de médiation patrimoniale au regard des enjeux du tourisme culturel durable, dans un contexte de transition numérique et de fragilité des patrimoines, notamment en Tunisie. Elle interroge la capacité de ces dispositifs à valoriser, transmettre et préserver les patrimoines matériels et immatériels, tout en renouvelant les modalités d'appropriation culturelle par les publics. La méthodologie repose sur une analyse qualitative de cas d'étude, mobilisant les apports de la médiation patrimoniale et de la muséologie.

Deux cas tunisiens structurent l'étude : la visite virtuelle du Palais Ksar Saïd, relevant du patrimoine matériel muséal favorisant l'accessibilité et la conservation du monument, et Biben el Médina, événement culturel relevant du patrimoine immatériel et événementiel, qui mobilise des dispositifs numériques pour réactiver le patrimoine vivant et impliquer les communautés locales. La recherche montre que la médiation numérique constitue un levier de durabilité culturelle et de renouvellement des pratiques du tourisme patrimonial.

Mots clés :

Design – Médiation patrimoniale – technologie numérique – Intelligence artificielle –
Tourisme culturel durable

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET NOUVELLES FORMES DE MEDIATION CULTURELLE DANS LES SITES PATRIMONIAUX. ETUDE DE CAS LES TROGLODYTES DE MATMATA

Khaoula BEN CHEIKH SOUGUIR

Architecte docteur en Esthétiques des Arts. Enseignante université de Kairouan

Résumé :

L'intégration croissante des technologies numériques et de l'intelligence artificielle (IA) dans les pratiques de médiation culturelle transforme en profondeur les modalités d'interprétation du patrimoine architectural. Au-delà d'un simple enrichissement informatif, ces dispositifs interrogent la manière dont l'espace patrimonial est perçu, parcouru et interprété par le visiteur, ainsi que la relation entre médiation numérique, matérialité du bâti et expérience sensible du lieu. Dans ce contexte, l'IA apparaît comme un outil susceptible de reconfigurer les dispositifs de lecture du patrimoine, en articulant narration, spatialité et interaction. Cet article s'inscrit dans une approche interdisciplinaire croisant l'architecture, les études patrimoniales et la médiation culturelle numérique. Il prend pour terrain d'étude le village troglodytique de Matmata, caractérisé par un habitat vernaculaire creusé dans la roche, organisé autour de cours circulaires souterraines et relié par des passages et des escaliers creusés dans la terre. Cette implantation troglodytique, fortement liée aux conditions climatiques et à la topographie du territoire, génère une spatialité singulière faite de seuils, de parcours et de séquences visuelles spécifiques. La complexité morphologique et paysagère de Matmata en fait ainsi un laboratoire pertinent pour analyser la manière dont les dispositifs de médiation fondés sur l'intelligence artificielle peuvent accompagner, enrichir ou, au contraire, perturber la lecture architecturale et territoriale du site. La problématique de cette recherche interroge la capacité de l'intelligence artificielle à enrichir la médiation du patrimoine architectural en respectant les logiques spatiales, constructives et matérielles du site, sans substituer l'expérience numérique à l'expérience in situ. Comment alors l'intelligence artificielle peut-elle renouveler les formes de médiation culturelle dans le village patrimonial troglodytique de Matmata, tout en préservant l'authenticité architecturale, la matérialité du bâti vernaculaire et l'expérience spatiale du site ? L'hypothèse principale est que des dispositifs de médiation intelligents, intégrés aux parcours architecturaux existants, peuvent favoriser une compréhension progressive du site à travers l'articulation entre déplacement, perception sensorielle et récit patrimonial. Une seconde hypothèse avance que l'absence d'un ancrage architectural et contextuel dans la conception de ces dispositifs peut engendrer une dissociation entre le discours médiatisé et la réalité physique du bâti, au détriment de la lisibilité des structures spatiales et des savoirs constructifs vernaculaires. Le corpus de recherche repose sur l'analyse qualitative de dispositifs numériques de médiation appliqués à des sites patrimoniaux architecturaux comparables,

incluant des assistants virtuels géolocalisés, des parcours de visite adaptatifs fondés sur l'analyse des déplacements, ainsi que des dispositifs immersifs mobilisant la réalité augmentée et virtuelle pour la lecture des strates historiques et constructives. Ce corpus est complété par une analyse architecturale et morphologique des troglodytes de Matmata, portant sur les parcours, les séquences spatiales, la matérialité du bâti et les relations entre architecture et paysage. En conclusion, l'article souligne la nécessité d'élaborer un cadre méthodologique et critique pour l'intégration de l'IA dans la médiation du patrimoine architectural, fondé sur une approche de projet attentive à l'espace, au corps et à la perception. Il met en évidence l'importance d'une collaboration étroite entre architectes, chercheurs, professionnels du patrimoine, concepteurs numériques et communautés locales, afin de garantir une médiation respectueuse de la matérialité, de l'identité architecturale et de la valeur d'usage des sites patrimoniaux.

Mots-clés :

Intelligence artificielle ; Médiation culturelle ; Patrimoine culturel ; troglodytes de Matmata ; Technologies numériques.

LOW-COST COMMUNITY-DRIVEN 3D DIGITIZATION AS A CLIMATE RESILIENCE STRATEGY FOR TUNISIAN HERITAGE

Ines SAID

Tanit XR, Tunisie.

Abstract:

Climate change, erosion, and chronic underfunding threaten Tunisia's archaeological heritage. Many sites lack comprehensive digital documentation, risking permanent loss of irreplaceable cultural assets. This presentation introduces Tanit XR, a nonprofit initiative demonstrating that accessible digitization technologies combined with community engagement can create sustainable heritage protection models in resource-constrained contexts.

Since 2024, Tanit XR has digitized over seventy outdoor and public artifacts across eighteen Tunisian sites, including: Carthage, Dougga, and El Jem, using photogrammetry, mobile scanning, and Gaussian splatting techniques. Our approach prioritizes accessibility: volunteers, students, and local residents receive training in digital documentation methods, transforming passive observers into active heritage stewards. This capacity-building model addresses institutional resource limitations while fostering community ownership and intergenerational knowledge transfer.

The initiative responds directly to climate-related heritage threats. Rising temperatures, increased humidity, and accelerated environmental degradation demand urgent documentation strategies. High-fidelity 3D models serve multiple functions: they provide baseline records for conservation monitoring, enable damage assessment, support restoration planning, and create permanent digital backups of vulnerable sites. When physical heritage degrades, these models preserve spatial and material information that would otherwise disappear.

Beyond preservation, Tanit XR leverages augmented reality, virtual reality, and web-based 3D viewers to democratize heritage access and engage in global outreach celebrating Tunisia's heritage. These technologies enable remote engagement with sites, support educational initiatives, and create new pathways for sustainable cultural tourism that reduces physical wear on fragile monuments.

This presentation will demonstrate how low-cost digital tools can support heritage resilience when paired with participatory approaches. We will share methodology, present case studies from our work at key Tunisian sites with volunteers, and discuss the model's scalability for other heritage contexts facing similar resource and climate challenges. Our experience suggests that democratizing digital heritage tools creates more robust, sustainable protection strategies than traditional top-down institutional approaches alone.

Keywords: digital heritage preservation, community-based conservation, climate change adaptation, 3D documentation, Tunisia

Axe 2, Session 4 :

Éducation, médiation culturelle et transmission intergénérationnelle grâce aux outils numériques Créant des itinéraires culturels et des offres touristiques adaptées aux différents profils

BRIDGING COMMUNITIES AND HERITAGE: THE JUSOUR PROJECT AS A MODEL FOR INTERPRETIVE PRACTICE AND SUSTAINABLE DEVELOPMENT IN TUNISIA

Majdi FALEH

Abstract:

Heritage interpretation is both an art and a science, serving as a critical means of connecting people—tourists, students, researchers, and local communities—with the values, meanings, and practices embedded in heritage sites. As Freeman Tilden (1957) emphasized in his foundational work *Interpreting Our Heritage*, interpretation is not merely the transmission of information, but a process that provokes reflection, enriches understanding, and inspires stewardship. This paper presents the *Jusour* project as an innovative case of participatory interpretation that supports sustainable tourism and local development in Tunisia while aligning with international standards, including the ICOMOS Charter (2008) and the Nara Document on Authenticity (1994).

Jusour—Arabic for “bridges”—is a digital platform and documentary initiative that reimagines heritage as a dynamic, lived experience. Conceived as a collaboration between Tunisian and Australian scholars, artists, and architects, the project seeks to build interpretive bridges between people and place, past and present, and across cultural contexts. Through short films set in Tunis, Kairouan, and Djerba, *Jusour* employs audiovisual storytelling, oral histories, and sensory experiences to bring local narratives to life. These films center community voices including artisans, women, and youth, as co-interpreters of cultural meaning, offering emotionally resonant and intellectually grounded engagements with heritage.

At its core, interpretation in *Jusour* functions as a mission-based communication strategy, as outlined by Tilden and expanded by contemporary theorists like Sam H. Ham (2013). The project enhances the visitor experience not only during site visits but also before and after, through digital media, educational resources, and community engagement. It

demonstrates interpretation's capacity as a management tool that fosters appreciation, sensitivity, and protection of cultural and natural heritage.

The project aligns with key principles of the ICOMOS Charter: ensuring accessibility through inclusive representation; relying on authentic, field-based sources; highlighting local specificity, such as the marketplace life of Tunis, the sacred architecture of Kairouan, and the water ecology of Djerba; and promoting sustainability through community continuity. It further contributes to education and research by involving Tunisian students and researchers in the field documentation and narrative creation, turning interpretation into a pedagogical practice.

Jusour has gained wide visibility through screenings at Expo Dubai 2020 (2022), and academic events across Tunisia and internationally, including collaborations with MIT, Harvard, the International Centre for the Study of the Preservation and Restoration of Cultural Property (ICCROM), and universities in the UK, Armenia, and Australia.

In sum, *Jusour* offers a replicable model for heritage-rich regions seeking to integrate interpretation into sustainable tourism strategies. By foregrounding co-creation, authenticity, and community voice, the project illustrates how interpretation can empower local actors, strengthen cultural identity, and foster inclusive development. In doing so, it fulfills Tilden's vision of interpretation as a bridge—not only between people and places, but between heritage and the future.

Keywords: Heritage Interpretation, Sustainable Tourism, Participatory Storytelling, Cultural Identity, Community Engagement

DESIGN TERRITORIAL IMMERSIF : RESONANCES SPATIALES DU SACRE EN ARABIE SAOUDITE

Rihab ZOUARI

Doctorante, spécialité design espace, à l'école doctorale Arts et Culture de l'Institut Supérieur des Beaux Arts de Tunis.

Résumé:

Dans le domaine de design territorial, l'Arabie saoudite, guidée par sa Vision 2030, orchestre une subtile hybridation entre la matérialité de la pierre des sites sacrés et les interfaces immersives de réalité virtuelle (RV) et de réalité augmentée (RA). Cette approche réinvente la perception des itinéraires rituels et historiques face à des flux massifs de pèlerins – plus de deux millions chaque année pour le Hajj – et à l'exclusion spatiale imposée par la topographie désertique, les contraintes sanitaires ou économiques. Cet enjeu central soulève des questions quant à la préservation de l'intégrité morphologique et sémantique des espaces ancestraux, tout en intégrant des outils numériques pour une résilience fonctionnelle et une accessibilité inclusive.

Les hypothèses ciblées postulent que (1) la superposition de la RA sur les trajectoires historiques optimise la lisibilité spatiale et la fluidité des flux piétonniers sans altérer le caractère sacré du lieu ; (2) les jumeaux numériques multisensoriels amplifient l'accessibilité éducative du patrimoine immatériel, mesurable par l'augmentation des visites virtuelles ; (3) les reconstructions territoriales immersives favorisent la requalification du tourisme durable, réduisant la congestion physique grâce à la modélisation prédictive. Ces postulats orientent les objectifs stratégiques : modéliser des séquences rituelles et historiques immersives (Tawaf, Sa'i, Hégire) pour une formation préventive inclusive ; optimiser la navigation spatiale en temps réel grâce à la réalité augmentée géolocalisée ; valoriser le patrimoine immatériel par des reconstitutions multisensorielles ; établir un paradigme adaptatif de conception territoriale résiliente et expérientielle. La méthodologie itérative fusionne le projet « Hajj virtuel » – une simulation 3D interactive des rituels de la Masjid al-Haram avec des vues panoramiques photoréalistes et des commentaires multilingues – avec l'application Mabrouk, qui déploie la réalité augmentée dynamique (codes QR, cartographie adaptative) pour le guidage in site, et avec le projet « Ala Khotah » (على خطاه), qui requalifie un axe de 470 km entre La Mecque et Médine à travers 41 sites historiques restaurés, 5 stations interactives et 50 points sensoriels simulant le parcours hégirien grâce à un balisage immersif et des

navettes optimisées. Élargie pour inclure Meccaverse et les métavers patrimoniaux (Hegra, NEOM)³ dans des hubs comme VR Park Riyad, cette collection est basée sur des phases pilotes multisensorielles validées faisant écho aux jumeaux numériques (Archeo Son, 2023 ; Inten Tech, 2025 ; Barten, 2024 ; Dirox, 2025).

Malgré des limitations notables – inégalités infrastructurelles (couverture 5G inégale dans les zones arides), risque de dissociation perceptive entre le virtuel et le réel diluant l'authenticité de l'expérience, évolutivité limitée par les capacités physiques (12 000 visiteurs/jour pour « على خطاه ») –, les résultats obtenus révèlent une efficacité tangible : une adoption massive (millions d'utilisateurs de VR/AR ; 300 000 visiteurs « على خطاه » en 2025, projection de 5 millions/an d'ici 2030) ; une réduction de la congestion spatiale grâce à la modélisation prédictive ; une formation immersive pour 80 % des novices ; une amplification du tourisme (+30 % de visites virtuelles), où les strates lithiques et numériques fusionnent dans une symbiose poétique, exaltant la résilience territoriale et la profondeur perceptive (FORMES, 2025).

Mots clés :

Design territorial, technologies immersives, espace sacré, tourisme religieux, Arabie Saoudite.

³ Hegra, site archéologique nabatéen UNESCO (1er siècle av. J.-C.), premier site saoudien classé au Patrimoine mondial, présente 131 tombes taillées dans le grès rouge. Les métavers permettent des visites virtuelles immersives de ses façades sculptées et hypogées, favorisant une accessibilité pédagogique sans impact physique sur le site désertique.

NEOM est un méga-projet futuriste de "ville linéaire" de 170 km dans le nord-ouest saoudien (Vision 2030), intégrant The Line (ville sans voitures sous miroirs solaires). Les simulations RV/RA modélisent ses espaces prospectifs (écoquartiers, mobilité hyperloop), projetant une requalification territoriale utopique accessible via des hubs comme VR Park Riyad.

REINVENTER LE TOURISME CULTUREL : L'IMPACT DE L'IA SUR LES CIRCUITS TOURISTIQUES INCLUSIFS ET DURABLES

Alia BELKAID⁽¹⁾, Inès HASSOUMI ⁽²⁾

⁽¹⁾ Maître assistante, Laboratoire de recherche LarPA, ENAU, Université de Carthage, ENAU, Tunisie

⁽²⁾ Doctorante, Unité de recherche LARIA, Université de la Manouba, Tunisie

Résumé :

Le tourisme culturel constitue aujourd'hui un levier majeur de valorisation du patrimoine et de développement territorial, mais il reste largement dominé par des modèles standardisés issus du tourisme de masse, souvent peu compatibles avec les principes de durabilité, d'inclusion et d'accessibilité. Dans de nombreux contextes patrimoniaux, ces modèles génèrent une pression accrue sur les sites, une faible intégration des acteurs locaux et une exclusion implicite de certains publics, notamment les personnes vulnérables, les personnes à mobilité réduite, les seniors ou les visiteurs confrontés à des barrières linguistiques, cognitives ou économiques. Face à ces limites, le tourisme culturel durable et les approches émergentes du tourisme 4.0 ouvrent de nouvelles perspectives pour repenser les formes de médiation et d'expérience touristique.

Cette contribution s'inscrit dans ce cadre et explore le rôle de l'intelligence artificielle dans la conception de circuits culturels accessibles, inclusifs et personnalisés. Elle s'appuie sur un modèle de valorisation patrimoniale fondé sur la personnalisation des parcours par l'IA, intégrant dès l'amont les besoins spécifiques des visiteurs (temps de la visite, budget, mobilité normale ou réduite, moyen de transport, fonction et époque des monuments) et les contraintes territoriales (importance du monument, sa priorité, son état de conservation, heure d'ouverture et de fermeture du monument). Cet article traite la question de la recommandation et la génération de circuits touristiques personnalisés. L'approche proposée se décompose en deux phases : (1) la génération de jeux de données touristiques intégrant les contraintes utilisateurs et les caractéristiques des monuments via des algorithmes d'optimisation multicritère, et (2) l'implémentation avec l'évaluation comparative de modèles de recommandation avancés.

La personnalisation des circuits ne se limite pas à l'optimisation de l'expérience individuelle. Elle constitue également un levier de durabilité, en contribuant à une meilleure gestion des flux touristiques, à la réduction de l'empreinte environnementale des visites et à la réutilisation de contenus numériques à faible impact environnemental. Les dispositifs proposés combinent contenus audio et visuels, narrations simplifiées, supports multilingues et interfaces adaptatives, afin de lever les barrières physiques, sensorielles et culturelles à l'accès au patrimoine. Ainsi, l'accessibilité est pensée comme un principe transversal et non comme une simple fonctionnalité technique.

Pour conclure, la personnalisation des circuits culturels par l'intelligence artificielle a été développée par les algorithmes d'optimisation de circuits et les systèmes de recommandation pour renouveler les pratiques du tourisme culturel durable. Cette

approche a permis de générer des circuits optimisés qui répondent au mieux aux préférences des visiteurs tout en respectant les contraintes internes relatives aux monuments. L'intelligence artificielle apparaît dès lors comme un dispositif de médiation et de coordination au sein des écosystèmes patrimoniaux, en facilitant l'articulation entre ressources culturelles, services locaux et attentes différenciées des visiteurs. Elle contribue également à renforcer l'inclusivité des parcours culturels en adaptant les contenus, les rythmes et les modalités de visite aux besoins spécifiques des publics diversifiés, notamment en situation de handicap ou issus de contextes socioculturels variés.

Mots clés : Tourisme culturel durable ; Intelligence artificielle ; Inclusion ; Personnalisation des circuits ; Développement local.

VERS L'ELABORATION D'UN NOUVEAU CIRCUIT TOURISTIQUE DANS LA REGION DU SAHEL TUNISIEN RELIANT LA VILLE DE MOKNINE, MAHDIA, SALAKTA ET EL JEM : ENJEUX PATRIMONIAUX, CULTURELS ET STRATEGIQUES.

Wafa BEN DHIA

Maître-Assistante. ISL Moknine. Université de Monastir.

Résumé :

La région du Sahel tunisien constitue un ensemble territorial cohérent, structuré par une importante continuité historique, une richesse culturelle plurielle ainsi qu'une forte capacité à offrir des expériences touristiques immersives.

Dans un contexte marqué par le renouveau des pratiques touristiques et le retour progressif des flux européens vers la Tunisie après la révolution et la crise sanitaire liée au coronavirus, l'élaboration d'un nouveau circuit touristique intégré au sein de cet espace régional apparaît aujourd'hui comme une demande stratégique majeure, tant du point de vue du développement territorial, touristique que de la valorisation du patrimoine.

Dès lors, la problématique centrale du sujet peut être formulée comme suit : dans quelle mesure l'élaboration d'un nouveau circuit touristique dans la région du Sahel peut-elle constituer une clé efficace de valorisation patrimoniale et culturelle de la région ?

Cette étude va s'inscrire dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire croisant l'histoire, la géographie du tourisme ainsi que les études patrimoniales comme elle va également s'articuler autour de quatre pôles urbains de la région, porteurs d'identités distinctes mais étroitement complémentaires dont notamment la ville de Moknine, en tant que lieu d'ancrage du patrimoine immatériel et des savoir-faire artisanaux ; la ville de Mahdia, cité littorale à forte densité historique, héritière d'un passé politique et culturel structurant, la ville littorale de Salakta ; ainsi que la célèbre ville antique d'El Jem qui est un site archéologique d'envergure universelle, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.

L'articulation d'un circuit reliant ces trois cités permet de dépasser une approche sectorielle du tourisme pour proposer une lecture intégrée du Sahel tunisien. Ce circuit ouvre ainsi la voie à un modèle de tourisme durable, respectueux des héritages, attentif aux populations locales et capable de répondre aux attentes contemporaines d'un tourisme de sens.

Mots clés :

Nouveau circuit, Tourisme, Moknine, Mahdia, Salakta, El Jem.

PROJETS DE TOURISME CULTUREL EN INSTANCE : PLAN D'ACTION D'UNE NOUVELLE APPROCHE STRATEGIQUE A EL JEM

Hager KRIMI

Chargée de recherches archéologiques et historiques, Directrice des musées à la direction générale du Patrimoine au sein du Ministère des affaires culturelles. Tunisie

Résumé :

La ville d'el Jem, ne doit pas sa réputation « touristique » uniquement à son patrimoine archéologique ou à l'inscription de son monument phare, l'amphithéâtre romain sur la liste du patrimoine mondial. En effet, la ville n'a cessé d'être une destination et une curiosité depuis l'antiquité, le moyen âge et les temps modernes ; son patrimoine archéologique, son savoir-faire artisanal, ses spécificités culinaires et les différentes activités culturelles et économiques exercées sur son territoire ont fait d'El Jem, un lieu de mémoire attractif et une destination exceptionnelle.

Malgré ses atouts, la ville d'el Jem s'accroche encore à un tourisme révolu sans aucun impact sur le développement durable espéré. Bien que les chiffres et les indices à l'échelle nationale classent El Jem au premier rang en tant que destination, ce même tourisme n'a pas réussi à occuper la première place dans le développement de l'économie locale et régionale.

Dans une ville qui s'apprête à devenir la ville du tourisme culturel par excellence, les différents acteurs peinent pour imposer une nouvelle approche stratégique capable d'aboutir à un plan d'action qui prend en charge toutes les composantes et qui prévoit un impact détectable sur le tourisme culturel et le développement durable.

Nous présenterons à travers cette étude, un état de la situation touristique à El Jem tout en essayant d'évaluer le rapport entre « tourisme et développement durable ». Nous essaierons ensuite de proposer un plan d'action stratégique visant à mettre en place les fondements d'un projet intégré de tourisme culturel et son impact économique et social à El Jem.

Mot clés :

El Jem-Thysdrus, tourisme culturel, savoir-faire et artisanat, plan d'action, développement durable.

VERS UN SMART TOURISM PATRIMONIAL : MEDIATION NUMERIQUE ET ITINERAIRES INTERGENERATIONNELS POUR UN TOURISME DURABLE A EL JEM

Faten TRAD

Docteure en sciences et pratiques des arts, Enseignante docteure a l'ISBAT Tunis. Tunisie

Résumé :

À El Jem, la forte attractivité de l'amphithéâtre s'accompagne d'un paradoxe fréquent dans les sites patrimoniaux majeurs : l'expérience de visite demeure souvent concentrée sur un seul monument, sur un temps court, et avec des retombées locales limitées. En cohérence avec les objectifs du colloque, cette proposition s'inscrit dans une réflexion sur les limites d'un modèle touristique de masse et sur la nécessité de transformer El Jem en une destination patrimoniale plus durable, mieux intégrée au tissu urbain et socio-économique local, capable de diversifier les publics et d'allonger la durée de séjour. La question directrice est la suivante : comment les innovations numériques et l'intelligence artificielle peuvent-elles contribuer à redistribuer l'expérience patrimoniale dans la ville, à dépasser la logique du "point de passage" et à soutenir un développement local plus inclusif ?

La communication et l'article long visent à proposer un cadre conceptuel et un modèle opérationnel de médiation patrimoniale fondé sur un mix d'innovations. D'une part, les technologies immersives, et en particulier la réalité augmentée, sont mobilisées pour renforcer l'interprétation in situ, multiplier les couches de lecture et rendre visibles des dimensions moins immédiatement perceptibles du patrimoine (traces, usages, transformations), tout en limitant l'empreinte matérielle des dispositifs. D'autre part, l'intelligence artificielle est envisagée comme un outil de personnalisation et d'aide à l'orientation, permettant de recommander des parcours selon différents profils (temps disponible, centres d'intérêt, contraintes de mobilité, objectifs éducatifs), et de soutenir une médiation multilingue et intergénérationnelle. Cette approche s'appuie sur les recherches récentes sur les technologies immersives appliquées au tourisme, qui soulignent leur rôle dans la transformation de l'expérience et des modes d'engagement des visiteurs (Pratisto, Thompson, & Potdar, 2022). Elle rejoint également les travaux de synthèse récents sur la réalité augmentée en tourisme et hospitalité, qui mettent en évidence l'essor de ces dispositifs et la structuration progressive du champ (Yousaf ., 2024).

Sur le plan méthodologique, la recherche mobilise une analyse critique de la littérature liée au smart tourism, à la médiation patrimoniale numérique et aux approches durables des destinations, complétée par un benchmark de dispositifs existants associant AR et personnalisation portant sur un corpus de cas internationaux sélectionnés selon leur degré d'interactivité et leur impact sur le flux de visiteurs.

À partir de ce socle, un prototype transférable est modélisé sous forme d'itinéraires culturels augmentés à El Jem, structurés en boucles articulant amphithéâtre, musée archéologique, séquences urbaines et ressources culturelles locales, afin de faire émerger une expérience distribuée dans la ville. Ce modèle intègre également une analyse critique des risques et contraintes (fracture numérique, surcharge informationnelle, gestion des données et maintenance des dispositifs) afin de garantir la viabilité du projet de "smart tourism" à long terme. Le dispositif est pensé comme un modèle de médiation "augmentée et mobile", pouvant prendre la forme de stations pop-up ou de micro-modules itinérants connectés à une interface numérique. La contribution aboutit à une proposition de conception (architecture de contenus, scénarios d'usage, principes de parcours) et à une grille d'indicateurs d'évaluation reliant explicitement innovation numérique et durabilité : diversification des parcours, allongement du séjour, répartition spatiale des flux, accessibilité, et potentiel de retombées locales.

Mots-clés : Médiation patrimoniale ; dispositif itinérant ; intelligence artificielle ; réalité augmentée ; tourisme durable.